

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry

 Bilinguator

Antoine de Saint-Exupéry
Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry
The Little Prince

Le Petit Prince

À LÉON WERTH

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse: cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse: cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse: cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée.

Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace:

À LÉON WERTH QUAND IL ÉTAIT PETIT GARÇON

TO LEON WERTH

I ask the indulgence of the children who may read this book for dedicating it to a grown-up. I have a serious reason: he is the best friend I have in the world. I have another reason: this grown-up understands everything, even books about children. I have a third reason: he lives in France where he is hungry and cold. He needs cheering up.

If all these reasons are not enough, I will dedicate the book to the child from whom this grown-up grew. All grown-ups were once children — although few of them remember it. And so I correct my dedication:

TO LEON WERTH WHEN HE WAS A LITTLE BOY.

PREMIER CHAPITRE

I

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait «Histoires Vécues». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.

Once when I was six years old I saw a magnificent picture in a book, called True Stories from Nature, about the primeval forest. It was a picture of a boa constrictor in the act of swallowing an animal. Here is a copy of the drawing.



On disait dans le livre: «Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion».

In the book it said: “Boa constrictors swallow their prey whole, without chewing it. After that they are not able to move, and they sleep through the six months that they need for digestion.”

The Little Prince

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça:



I pondered deeply, then, over the adventures of the jungle. And after some work with a colored pencil I succeeded in making my first drawing. My Drawing Number One. It looked something like this:

J'ai montré mon chef d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

I showed my masterpiece to the grown-ups, and asked them whether the drawing frightened them.

Elles m'ont répondu:
— Pourquoi un chapeau ferait-il peur?

But they answered: "Frighten? Why should any one be frightened by a hat?"

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça:

My drawing was not a picture of a hat. It was a picture of a boa constrictor digesting an elephant. But since the grown-ups were not able to understand it, I made another drawing: I drew the inside of a boa constrictor, so that the grown-ups could see it clearly. They always need to have things explained. My Drawing Number Two looked like this:



Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre.

The grown-ups' response, this time, was to advise me to lay aside my drawings of boa constrictors, whether from the inside or the outside, and devote myself instead to geography, history, arithmetic, and grammar. That is why, at the age of six, I gave up what might have been a magnificent career as a painter.

J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours leur donner des explications.

I had been disheartened by the failure of my Drawing Number One and my Drawing Number Two. Grown-ups never understand anything by themselves, and it is tiresome for children to be always and forever explaining things to them.

Le Petit Prince

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi.

Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit.

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin numéro 1 que j'ai toujours conservé. Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive.

Mais toujours elle me répondait:
— C'est un chapeau.

Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable.

CHAPITRE II

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans.

Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile.

C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

So then I chose another profession, and learned to pilot airplanes. I have flown a little over all parts of the world; and it is true that geography has been very useful to me.

At a glance I can distinguish China from Arizona. If one gets lost in the night, such knowledge is valuable.

In the course of this life I have had a great many encounters with a great many people who have been concerned with matters of consequence. I have lived a great deal among grown-ups. I have seen them intimately, close at hand. And that hasn't much improved my opinion of them.

Whenever I met one of them who seemed to me at all clear-sighted, I tried the experiment of showing him my Drawing Number One, which I have always kept. I would try to find out, so, if this was a person of true understanding.

But, whoever it was, he, or she, would always say:
"That is a hat."

Then I would never talk to that person about boa constrictors, or primeval forests, or stars. I would bring myself down to his level. I would talk to him about bridge, and golf, and politics, and neckties. And the grown-up would be greatly pleased to have met such a sensible man.

II

So I lived my life alone, without anyone that I could really talk to, until I had an accident with my plane in the Desert of Sahara, six years ago.

Something was broken in my engine. And as I had with me neither a mechanic nor any passengers, I set myself to attempt the difficult repairs all alone.

It was a question of life or death for me: I had scarcely enough drinking water to last a week.

The Little Prince

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan.

The first night, then, I went to sleep on the sand, a thousand miles from any human habitation. I was more isolated than a shipwrecked sailor on a raft in the middle of the ocean.

Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait:

Thus you can imagine my amazement, at sunrise, when I was awakened by an odd little voice. It said:

— S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!

"If you please — draw me a sheep!"

— Hein!

"What!"

— Dessine-moi un mouton...

"Draw me a sheep!"

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement.

I jumped to my feet, completely thunderstruck. I blinked my eyes hard. I looked carefully all around me. And I saw a most extraordinary small person, who stood there examining me with great seriousness.

Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui.

Here you may see the best portrait that, later, I was able to make of him.



Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

But my drawing is certainly very much less charming than its model. That, however, is not my fault. The grown-ups discouraged me in my painter's career when I was six years old, and I never learned to draw anything, except boas from the outside and boas from the inside.

Le Petit Prince

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur.

Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis:

— Mais... qu'est-ce que tu fais là?

Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse:

— S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe.

Mais je me rappelai alors que j'avais surtout étudié la géographie, l'histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu de mauvaise humeur) que je ne savais pas dessiner. Il me répondit:

— Ça ne fait rien. Dessine-moi un mouton.

Comme je n'avais jamais dessiné un mouton je refis, pour lui, l'un des deux seuls dessins dont j'étais capable. Celui du boa fermé. Et je fus stupéfait d'entendre le petit bonhomme me répondre:

— Non! Non! Je ne veux pas d'un éléphant dans un boa. Un boa c'est très dangereux, et un éléphant c'est très encombrant. Chez moi c'est tout petit. J'ai besoin d'un mouton. Dessine-moi un mouton.

Now I stared at this sudden apparition with my eyes fairly starting out of my head in astonishment. Remember, I had crashed in the desert a thousand miles from any inhabited region. And yet my little man seemed neither to be straying uncertainly among the sands, nor to be fainting from fatigue or hunger or thirst or fear.

Nothing about him gave any suggestion of a child lost in the middle of the desert, a thousand miles from any human habitation. When at last I was able to speak, I said to him:

“But — what are you doing here?”

And in answer he repeated, very slowly, as if he were speaking of a matter of great consequence:

“If you please — draw me a sheep...”

When a mystery is too overpowering, one dare not disobey. Absurd as it might seem to me, a thousand miles from any human habitation and in danger of death, I took out of my pocket a sheet of paper and my fountain-pen.

But then I remembered how my studies had been concentrated on geography, history, arithmetic and grammar, and I told the little chap (a little crossly, too) that I did not know how to draw. He answered me:

“That doesn't matter. Draw me a sheep...”

But I had never drawn a sheep. So I drew for him one of the two pictures I had drawn so often. It was that of the boa constrictor from the outside. And I was astounded to hear the little fellow greet it with:

“No, no, no! I do not want an elephant inside a boa constrictor. A boa constrictor is a very dangerous creature, and an elephant is very cumbersome. Where I live, everything is very small. What I need is a sheep. Draw me a sheep.”

The Little Prince

Alors j'ai dessiné.

So then I made a drawing.



Il regarda attentivement, puis:

He looked at it carefully, then he said:

— Non! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.

“No. This sheep is already very sickly. Make me another.”

Je dessinai:

So I made another drawing.



Mon ami sourit gentiment, avec indulgence:

My friend smiled gently and indulgently.

— Tu vois bien... ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes...

“You see yourself,” he said, “that this is not a sheep. This is a ram. It has horns.”

Je refis donc encore mon dessin:

So then I did my drawing over once more.



Mais il fut refusé, comme les précédents:

But it was rejected too, just like the others.

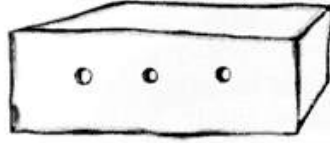
— Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

“This one is too old. I want a sheep that will live a long time.”

Le Petit Prince

Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai ce dessin-ci.

By this time my patience was exhausted, because I was in a hurry to start taking my engine apart. So I tossed off this drawing.



Et je lançai:

And I threw out an explanation with it.

— Ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

"This is only his box. The sheep you asked for is inside."

Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge:

I was very surprised to see a light break over the face of my young judge:

— C'est tout à fait comme ça que je le voulais! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton?

"That is exactly the way I wanted it! Do you think that this sheep will have to have a great deal of grass?"

— Pourquoi?

"Why?"

— Parce que chez moi c'est tout petit...

"Because where I live everything is very small..."

— Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

"There will surely be enough grass for him," I said. "It is a very small sheep that I have given you."

Il pencha la tête vers le dessin:

He bent his head over the drawing.

— Pas si petit que ça... Tiens! Il s'est endormi...

"Not so small that — Look! He has gone to sleep..."

Et c'est ainsi que je fis la connaissance du petit prince.

And that is how I made the acquaintance of the little prince.

CHAPITRE III

III



Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait. Le petit prince, qui me posait beaucoup de questions, ne semblait jamais entendre les miennes.

It took me a long time to learn where he came from. The little prince, who asked me so many questions, never seemed to hear the ones I asked him.

Ce sont des mots prononcés par hasard qui, peu à peu, m'ont tout révélé. Ainsi, quand il aperçut pour la première fois mon avion (je ne dessinerai pas mon avion, c'est un dessin beaucoup trop compliqué pour moi) il me demanda:

It was from words dropped by chance that, little by little, everything was revealed to me. The first time he saw my airplane, for instance (I shall not draw my airplane; that would be much too complicated for me), he asked me:

— Qu'est ce que c'est que cette chose-là?

"What is that object?"

— Ce n'est pas une chose. Ça vole. C'est un avion. C'est mon avion.

"That is not an object. It flies. It is an airplane. It is my airplane."

Et j'étais fier de lui apprendre que je volais. Alors il s'écria:

And I was proud to have him learn that I could fly. He cried out, then:

— Comment! tu es tombé du ciel!

"What! You dropped down from the sky?"

— Oui, fis-je modestement.

"Yes," I answered, modestly.

— Ah! ça c'est drôle...

"Oh! That is funny!"

Le Petit Prince

Et le petit prince eut un très joli éclat de rire qui m'irrita beaucoup. Je désire que l'on prenne mes malheurs au sérieux. Puis il ajouta:

— Alors, toi aussi tu viens du ciel! De quelle planète es-tu?

J'entrevis aussitôt une lueur, dans le mystère de sa présence, et j'interrogeai brusquement:

— Tu viens donc d'une autre planète?

Mais il ne me répondit pas. Il hochait la tête doucement tout en regardant mon avion:

— C'est vrai que, là-dessus, tu ne peux pas venir de bien loin...

Et il s'enfonça dans une rêverie qui dura longtemps. Puis, sortant mon mouton de sa poche, il se plongea dans la contemplation de son trésor.

Vous imaginez combien j'avais pu être intrigué par cette demi-confiance sur «les autres planètes». Je m'efforçai donc d'en savoir plus long:

— D'où viens-tu mon petit bonhomme? Où est-ce «chez toi»? Où veux-tu emporter mon mouton?

Il me répondit après un silence méditatif:

— Ce qui est bien, avec la caisse que tu m'as donnée, c'est que, la nuit, ça lui servira de maison.

— Bien sûr. Et si tu es gentil, je te donnerai aussi une corde pour l'attacher pendant le jour. Et un piquet.

La proposition parut choquer le petit prince:

— L'attacher? Quelle drôle d'idée!

And the little prince broke into a lovely peal of laughter, which irritated me very much. I like my misfortunes to be taken seriously. Then he added:

"So you, too, come from the sky! Which is your planet?"

At that moment I caught a gleam of light in the impenetrable mystery of his presence; and I demanded, abruptly:

"Do you come from another planet?"

But he did not reply. He tossed his head gently, without taking his eyes from my plane:

"It is true that on that you can't have come from very far away..."

And he sank into a reverie, which lasted a long time. Then, taking my sheep out of his pocket, he buried himself in the contemplation of his treasure.

You can imagine how my curiosity was aroused by this half-confidence about the "other planets." I made a great effort, therefore, to find out more on this subject.

"My little man, where do you come from? What is this 'where I live,' of which you speak? Where do you want to take your sheep?"

After a reflective silence he answered:

"The thing that is so good about the box you have given me is that at night he can use it as his house."

"That is so. And if you are good I will give you a string, too, so that you can tie him during the day, and a post to tie him to."

But the little prince seemed shocked by this offer:

"Tie him! What a queer idea!"

The Little Prince

— Mais si tu ne l’attaches pas, il ira n’importe où, et il se perdra...

Et mon ami eut un nouvel éclat de rire:

— Mais où veux-tu qu’il aille!

— N’importe où. Droit devant lui...

Alors le petit prince remarqua gravement:

— Ça ne fait rien, c’est tellement petit, chez moi!

Et, avec un peu de mélancolie, peut-être, il ajouta:

— Droit devant soi on ne peut pas aller bien loin...

“But if you don’t tie him,” I said, “he will wander off somewhere, and get lost.”

My friend broke into another peal of laughter:

“But where do you think he would go?”

“Anywhere. Straight ahead of him.”

Then the little prince said, earnestly:

“That doesn’t matter. Where I live, everything is so small!”

And, with perhaps a hint of sadness, he added:

“Straight ahead of him, nobody can go very far...”

CHAPITRE IV

J’avais ainsi appris une seconde chose très importante: C’est que sa planète d’origine était à peine plus grande qu’une maison!

Ça ne pouvait pas m’étonner beaucoup. Je savais bien qu’en dehors des grosses planètes comme la Terre, Jupiter, Mars, Vénus, auxquelles on a donné des noms, il y en a des centaines d’autres qui sont quelquefois si petites qu’on a beaucoup de mal à les apercevoir au télescope.

Quand un astronome découvre l’une d’elles, il lui donne pour nom un numéro. Il l’appelle par exemple: «l’astéroïde 3251.»

J’ai de sérieuses raisons de croire que la planète d’où venait le petit prince est l’astéroïde B 612.

IV

I had thus learned a second fact of great importance: this was that the planet the little prince came from was scarcely any larger than a house!

But that did not really surprise me much. I knew very well that in addition to the great planets — such as the Earth, Jupiter, Mars, Venus — to which we have given names, there are also hundreds of others, some of which are so small that one has a hard time seeing them through the telescope.

When an astronomer discovers one of these he does not give it a name, but only a number. He might call it, for example, “Asteroid 325”.

I have serious reason to believe that the planet from which the little prince came is the asteroid known as B-612.

Le Petit Prince



Cet astéroïde n'a été aperçu qu'une fois au télescope, en 1909, par un astronome turc.

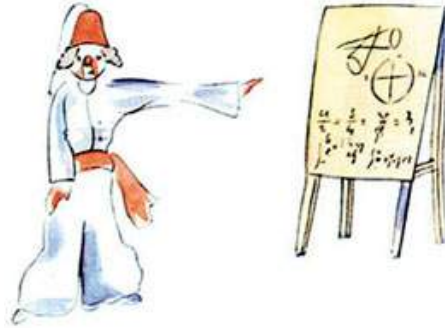
This asteroid has only once been seen through the telescope. That was by a Turkish astronomer, in 1909.



Il avait fait alors une grande démonstration de sa découverte à un Congrès International d'Astronomie. Mais personne ne l'avait cru à cause de son costume. Les grandes personnes sont comme ça.

On making his discovery, the astronomer had presented it to the International Astronomical Congress, in a great demonstration. But he was in Turkish costume, and so nobody would believe what he said. Grown-ups are like that...

The Little Prince

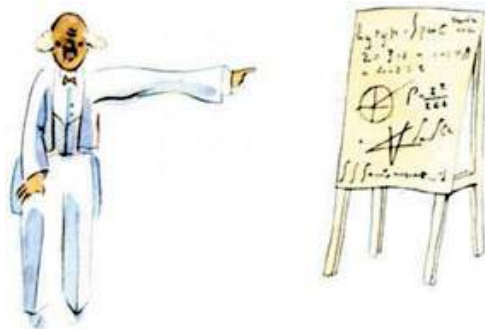


Heureusement pour la réputation de l'astéroïde B 612 un dictateur turc imposa à son peuple, sous peine de mort, de s'habiller à l'Européenne.

Fortunately, however, for the reputation of Asteroid B-612, a Turkish dictator made a law that his subjects, under pain of death, should change to European costume.

L'astronome refit sa démonstration en 1920, dans un habit très élégant. Et cette fois-ci tout le monde fut de son avis.

So in 1920 the astronomer gave his demonstration all over again, dressed with impressive style and elegance. And this time everybody accepted his report.



Si je vous ai raconté ces détails sur l'astéroïde B 612 et si je vous ai confié son numéro, c'est à cause des grandes personnes. Les grandes personnes aiment les chiffres.

If I have told you these details about the asteroid, and made a note of its number for you, it is on account of the grown-ups and their ways.

Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais: «Quel est le son de sa voix? Quels sont les jeux qu'il préfère? Est-ce qu'il collectionne les papillons?»

When you tell them that you have made a new friend, they never ask you any questions about essential matters. They never say to you, "What does his voice sound like? What games does he love best? Does he collect butterflies?"

Le Petit Prince

Elles vous demandent: «Quel âge a-t-il? Combien a-t-il de frères? Combien pèse-t-il? Combien gagne son père?» Alors seulement elles croient le connaître.

Si vous dites aux grandes personnes: «J'ai vu une belle maison en briques roses, avec des géraniums aux fenêtres et des colombes sur le toit...» elles ne parviennent pas à s'imaginer cette maison. Il faut leur dire: «J'ai vu une maison de cent mille francs.» Alors elles s'écrient: «Comme c'est joli!»

Ainsi, si vous leur dites: «La preuve que le petit prince a existé c'est qu'il était ravissant, qu'il riait, et qu'il voulait un mouton. Quand on veut un mouton, c'est la preuve qu'on existe» elles hausseront les épaules et vous traiteront d'enfant!

Mais si vous leur dites: «La planète d'où il venait est l'astéroïde B 612» alors elles seront convaincues, et elles vous laisseront tranquille avec leurs questions. Elles sont comme ça. Il ne faut pas leur en vouloir. Les enfants doivent être très indulgents envers les grandes personnes.

Mais, bien sûr, nous qui comprenons la vie, nous nous moquons bien des numéros! J'aurais aimé commencer cette histoire à la façon des contes de fées. J'aurais aimé dire:

«Il était une fois un petit prince qui habitait une planète à peine plus grande que lui, et qui avait besoin d'un ami...» Pour ceux qui comprennent la vie, ça aurait eu l'air beaucoup plus vrai.

Car je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère. J'éprouve tant de chagrin à raconter ces souvenirs. Il y a six ans déjà que mon ami s'en est allé avec son mouton. Si j'essaie ici de le décrire, c'est afin de ne pas l'oublier.

Instead, they demand: "How old is he? How many brothers has he? How much does he weigh? How much money does his father make?" Only from these figures do they think they have learned anything about him.

If you were to say to the grown-ups: "I saw a beautiful house made of rosy brick, with geraniums in the windows and doves on the roof," they would not be able to get any idea of that house at all. You would have to say to them: "I saw a house that cost \$20,000." Then they would exclaim: "Oh, what a pretty house that is!"

Just so, you might say to them: "The proof that the little prince existed is that he was charming, that he laughed, and that he was looking for a sheep. If anybody wants a sheep, that is a proof that he exists." And what good would it do to tell them that? They would shrug their shoulders, and treat you like a child.

But if you said to them: "The planet he came from is Asteroid B-612," then they would be convinced, and leave you in peace from their questions. They are like that. One must not hold it against them. Children should always show great forbearance toward grown-up people.

But certainly, for us who understand life, figures are a matter of indifference. I should have liked to begin this story in the fashion of the fairy-tales. I should have like to say:

"Once upon a time there was a little prince who lived on a planet that was scarcely any bigger than himself, and who had need of a sheep..." To those who understand life, that would have given a much greater air of truth to my story.

For I do not want any one to read my book carelessly. I have suffered too much grief in setting down these memories. Six years have already passed since my friend went away from me, with his sheep. If I try to describe him here, it is to make sure that I shall not forget him.

The Little Prince

C'est triste d'oublier un ami. Tout le monde n'a pas eu un ami. Et je puis devenir comme les grandes personnes qui ne s'intéressent plus qu'aux chiffres.

To forget a friend is sad. Not every one has had a friend. And if I forget him, I may become like the grown-ups who are no longer interested in anything but figures...

C'est donc pour ça encore que j'ai acheté une boîte de couleurs et des crayons. C'est dur de se remettre au dessin, à mon âge, quand on n'a jamais fait d'autres tentatives que celle d'un boa fermé et celle d'un boa ouvert, à l'âge de six ans!

It is for that purpose, again, that I have bought a box of paints and some pencils. It is hard to take up drawing again at my age, when I have never made any pictures except those of the boa constrictor from the outside and the boa constrictor from the inside, since I was six.

J'essaierai, bien sûr, de faire des portraits le plus ressemblants possible. Mais je ne suis pas tout à fait certain de réussir. Un dessin va, et l'autre ne ressemble plus.

I shall certainly try to make my portraits as true to life as possible. But I am not at all sure of success. One drawing goes along all right, and another has no resemblance to its subject.

Je me trompe un peu aussi sur la taille. Ici le petit prince est trop grand. Là il est trop petit. J'hésite aussi sur la couleur de son costume. Alors je tâtonne comme ci et comme ça, tant bien que mal.

I make some errors, too, in the little prince's height: in one place he is too tall and in another too short. And I feel some doubts about the color of his costume. So I fumble along as best I can, now good, now bad, and I hope generally fair-to-middling.

Je me tromperai enfin sur certains détails plus importants. Mais ça, il faudra me le pardonner. Mon ami ne donnait jamais d'explications. Il me croyait peut-être semblable à lui. Mais moi, malheureusement, je ne sais pas voir les moutons à travers les caisses. Je suis peut-être un peu comme les grandes personnes. J'ai dû vieillir.

In certain more important details I shall make mistakes, also. But that is something that will not be my fault. My friend never explained anything to me. He thought, perhaps, that I was like himself. But I, alas, do not know how to see sheep through the walls of boxes. Perhaps I am a little like the grown-ups. I have had to grow old.

CHAPITRE V

V

Chaque jour j'apprenais quelque chose sur la planète, sur le départ, sur le voyage. Ça venait tout doucement, au hasard des réflexions. C'est ainsi que, le troisième jour, je connus le drame des baobabs.

As each day passed I would learn, in our talk, something about the little prince's planet, his departure from it, his journey. The information would come very slowly, as it might chance to fall from his thoughts. It was in this way that I heard, on the third day, about the catastrophe of the baobabs.

Cette fois-ci encore ce fut grâce au mouton, car brusquement le petit prince m'interrogea, comme pris d'un doute grave:

This time, once more, I had the sheep to thank for it. For the little prince asked me abruptly — as if seized by a grave doubt.

Le Petit Prince

— C'est bien vrai, n'est-ce pas, que les moutons mangent les arbustes?

"It is true, isn't it, that sheep eat little bushes?"

— Oui. C'est vrai.

"Yes, that is true."

— Ah! Je suis content.

"Ah! I am glad!"

Je ne compris pas pourquoi il était si important que les moutons mangeassent les arbustes. Mais le petit prince ajouta:

I did not understand why it was so important that sheep should eat little bushes. But the little prince added:

— Par conséquent ils mangent aussi les baobabs?

"Then it follows that they also eat baobabs?"

Je fis remarquer au petit prince que les baobabs ne sont pas des arbustes, mais des arbres grands comme des églises et que, si même il emportait avec lui tout un troupeau d'éléphants, ce troupeau ne viendrait pas à bout d'un seul baobab.

I pointed out to the little prince that baobabs were not little bushes, but, on the contrary, trees as big as castles; and that even if he took a whole herd of elephants away with him, the herd would not eat up one single baobab.

L'idée du troupeau d'éléphants fit rire le petit prince:

The idea of the herd of elephants made the little prince laugh.

— Il faudrait les mettre les uns sur les autres...

"We would have to put them one on top of the other," he said.



Mais il remarqua avec sagesse:

But he made a wise comment:

— Les baobabs, avant de grandir, ça commence par être petit.

"Before they grow so big, the baobabs start out by being little."

The Little Prince

— C’est exact! Mais pourquoi veux-tu que tes moutons mangent les petits baobabs?

“That is strictly correct,” I said. “But why do you want the sheep to eat the little baobabs?”

Il me répondit: «Ben! Voyons!» comme s’il s’agissait là d’une évidence.

He answered me at once, “Oh, come, come!”, as if he were speaking of something that was self-evident.

Et il me fallut un grand effort d’intelligence pour comprendre à moi seul ce problème.

And I was obliged to make a great mental effort to solve this problem, without any assistance.

Et en effet, sur la planète du petit prince, il y avait comme sur toutes les planètes, de bonnes herbes et de mauvaises herbes. Par conséquent de bonnes graines de bonnes herbes et de mauvaises graines de mauvaises herbes.

Indeed, as I learned, there were on the planet where the little prince lived — as on all planets — good plants and bad plants. In consequence, there were good seeds from good plants, and bad seeds from bad plants.

Mais les graines sont invisibles. Elles dorment dans le secret de la terre jusqu’à ce qu’il prenne fantaisie à l’une d’elles de se réveiller. Alors elle s’étire, et pousse d’abord timidement vers le soleil une ravissante petite brindille inoffensive.

But seeds are invisible. They sleep deep in the heart of the earth’s darkness, until some one among them is seized with the desire to awaken. Then this little seed will stretch itself and begin — timidly at first — to push a charming little sprig inoffensively upward toward the sun.

S’il s’agit d’une brindille de radis ou de rosier, on peut la laisser pousser comme elle veut. Mais s’il s’agit d’une mauvaise plante, il faut arracher la plante aussitôt, dès qu’on a su la reconnaître.

If it is only a sprout of radish or the sprig of a rose-bush, one would let it grow wherever it might wish. But when it is a bad plant, one must destroy it as soon as possible, the very first instant that one recognizes it.

Or il y avait des graines terribles sur la planète du petit prince... c’étaient les graines de baobabs. Le sol de la planète en était infesté.

Now there were some terrible seeds on the planet that was the home of the little prince; and these were the seeds of the baobab. The soil of that planet was infested with them.

Or un baobab, si l’on s’y prend trop tard, on ne peut jamais plus s’en débarrasser. Il encombre toute la planète. Il la perfore de ses racines. Et si la planète est trop petite, et si les baobabs sont trop nombreux, ils la font éclater.

A baobab is something you will never, never be able to get rid of if you attend to it too late. It spreads over the entire planet. It bores clear through it with its roots. And if the planet is too small, and the baobabs are too many, they split it in pieces...

Le Petit Prince

— C’est une question de discipline, me disait plus tard le petit prince. Quand on a terminé sa toilette du matin, il faut faire soigneusement la toilette de la planète. Il faut s’astreindre régulièrement à arracher les baobabs dès qu’on les distingue d’avec les rosiers auxquels ils ressemblent beaucoup quand ils sont très jeunes. C’est un travail très ennuyeux, mais très facile.

“It is a question of discipline,” the little prince said to me later on. “When you’ve finished your own toilet in the morning, then it is time to attend to the toilet of your planet, just so, with the greatest care. You must see to it that you pull up regularly all the baobabs, at the very first moment when they can be distinguished from the rosebushes which they resemble so closely in their earliest youth. It is very tedious work,” the little prince added, “but very easy.”

Et un jour il me conseilla de m’appliquer à réussir un beau dessin, pour bien faire entrer ça dans la tête des enfants de chez moi.

And one day he said to me: “You ought to make a beautiful drawing, so that the children where you live can see exactly how all this is.



— S’ils voyagent un jour, me disait-il, ça pourra leur servir. Il est quelquefois sans inconvénient de remettre à plus tard son travail. Mais, s’il s’agit de baobabs, c’est toujours une catastrophe. J’ai connu une planète, habitée par un paresseux. Il avait négligé trois arbustes...

That would be very useful to them if they were to travel some day. Sometimes,” he added, “there is no harm in putting off a piece of work until another day. But when it is a matter of baobabs, that always means a catastrophe. I knew a planet that was inhabited by a lazy man. He neglected three little bushes...”

The Little Prince

Et, sur les indications du petit prince, j'ai dessiné cette planète-là. Je n'aime guère prendre le ton d'un moraliste. Mais le danger des baobabs est si peu connu, et les risques courus par celui qui s'égarerait dans un astéroïde sont si considérables, que, pour une fois, je fais exception à ma réserve.

Je dis: «Enfants! Faites attention aux baobabs!» C'est pour avertir mes amis d'un danger qu'ils frôlaient depuis longtemps, comme moi-même, sans le connaître, que j'ai tant travaillé ce dessin-là. La leçon que je donnais en valait la peine.

So, as the little prince described it to me, I have made a drawing of that planet. I do not much like to take the tone of a moralist. But the danger of the baobabs is so little understood, and such considerable risks would be run by anyone who might get lost on an asteroid, that for once I am breaking through my reserve.

"Children," I say plainly, "watch out for the baobabs!" My friends, like myself, have been skirting this danger for a long time, without ever knowing it; and so it is for them that I have worked so hard over this drawing. The lesson which I pass on by this means is worth all the trouble it has cost me.



Vous vous demanderez peut-être: Pourquoi n'y a-t-il pas, dans ce livre, d'autres dessins aussi grandioses que le dessin des baobabs? La réponse est bien simple: J'ai essayé mais je n'ai pas pu réussir. Quand j'ai dessiné les baobabs j'ai été animé par le sentiment de l'urgence.

Perhaps you will ask me, "Why are there no other drawing in this book as magnificent and impressive as this drawing of the baobabs?" The reply is simple. I have tried. But with the others I have not been successful. When I made the drawing of the baobabs I was carried beyond myself by the inspiring force of urgent necessity.

CHAPITRE VI

VI

Ah! petit prince, j'ai compris, peu à peu, ainsi, ta petite vie mélancolique. Tu n'avais eu longtemps pour distraction que la douceur des couchers de soleil. J'ai appris ce détail nouveau, le quatrième jour au matin, quand tu m'as dit:

— J'aime bien les couchers de soleil. Allons voir un coucher de soleil...

— Mais il faut attendre...

— Attendre quoi?

— Attendre que le soleil se couche.

Tu as eu l'air très surpris d'abord, et puis tu as ri de toi-même. Et tu m'as dit:

— Je me crois toujours chez moi!

En effet. Quand il est midi aux États-Unis, le soleil, tout le monde le sait, se couche sur la France. Il suffirait de pouvoir aller en France en une minute pour assister au coucher de soleil.

Malheureusement la France est bien trop éloignée. Mais, sur ta si petite planète, il te suffisait de tirer ta chaise de quelques pas. Et tu regardais le crépuscule chaque fois que tu le désirais...

— Un jour, j'ai vu le soleil se coucher quarante-trois fois!

Et un peu plus tard tu ajoutais:

— Tu sais... quand on est tellement triste on aime les couchers de soleil...

— Le jour des quarante-trois fois tu étais donc tellement triste?

Oh, little prince! Bit by bit I came to understand the secrets of your sad little life... For a long time you had found your only entertainment in the quiet pleasure of looking at the sunset. I learned that new detail on the morning of the fourth day, when you said to me:

"I am very fond of sunsets. Come, let us go look at a sunset now."

"But we must wait," I said.

"Wait? For what?"

"For the sunset. We must wait until it is time."

At first you seemed to be very much surprised. And then you laughed to yourself. You said to me:

"I am always thinking that I am at home!"

Just so. Everybody knows that when it is noon in the United States the sun is setting over France. If you could fly to France in one minute, you could go straight into the sunset, right from noon.

Unfortunately, France is too far away for that. But on your tiny planet, my little prince, all you need do is move your chair a few steps. You can see the day end and the twilight falling whenever you like...

"One day," you said to me, "I saw the sunset forty-four times!"

And a little later you added:

"You know — one loves the sunset, when one is so sad..."

"Were you so sad, then?" I asked, "on the day of the forty-four sunsets?"

The Little Prince

Mais le petit prince ne répondit pas.

But the little prince made no reply.



CHAPITRE VII

VII

Le cinquième jour, toujours grâce au mouton, ce secret de la vie du petit prince me fut révélé. Il me demanda avec brusquerie, sans préambule, comme le fruit d'un problème longtemps médité en silence:

On the fifth day — again, as always, it was thanks to the sheep — the secret of the little prince's life was revealed to me. Abruptly, without anything to lead up to it, and as if the question had been born of long and silent meditation on his problem, he demanded:

— Un mouton, s'il mange les arbustes, il mange aussi les fleurs?

"A sheep — if it eats little bushes, does it eat flowers, too?"

— Un mouton mange tout ce qu'il rencontre.

"A sheep," I answered, "eats anything it finds in its reach."

— Même les fleurs qui ont des épines?

"Even flowers that have thorns?"

— Oui. Même les fleurs qui ont des épines.

"Yes, even flowers that have thorns."

— Alors les épines, à quoi servent-elles?

"Then the thorns — what use are they?"

Le Petit Prince

Je ne le savais pas. J'étais alors très occupé à essayer de dévisser un boulon trop serré de mon moteur. J'étais très soucieux car ma panne commençait de m'apparaître comme très grave, et l'eau à boire qui s'épuisait me faisait craindre le pire.

— Les épines, à quoi servent-elles?

Le petit prince ne renonçait jamais à une question, une fois qu'il l'avait posée. J'étais irrité par mon boulon et je répondis n'importe quoi:

— Les épines, ça ne sert à rien, c'est de la pure méchanceté de la part des fleurs!

— Oh!

Mais après un silence il me lança, avec une sorte de rancune:

— Je ne te crois pas! Les fleurs sont faibles. Elles sont naïves. Elles se rassurent comme elles peuvent. Elles se croient terribles avec leurs épines...

Je ne répondis rien. À cet instant-là je me disais: «Si ce boulon résiste encore, je le ferai sauter d'un coup de marteau.» Le petit prince dérangerait de nouveau mes réflexions:

— Et tu crois, toi, que les fleurs...

— Mais non! Mais non! Je ne crois rien! J'ai répondu n'importe quoi. Je m'occupe, moi, de choses sérieuses!

Il me regarda stupéfait.

— De choses sérieuses!

I did not know. At that moment I was very busy trying to unscrew a bolt that had got stuck in my engine. I was very much worried, for it was becoming clear to me that the breakdown of my plane was extremely serious. And I had so little drinking-water left that I had to fear for the worst.

"The thorns — what use are they?"

The little prince never let go of a question, once he had asked it. As for me, I was upset over that bolt. And I answered with the first thing that came into my head:

"The thorns are of no use at all. Flowers have thorns just for spite!"

"Oh!"

There was a moment of complete silence. Then the little prince flashed back at me, with a kind of resentment:

"I don't believe you! Flowers are weak creatures. They are naïve. They reassure themselves as best they can. They believe that their thorns are terrible weapons..."

I did not answer. At that instant I was saying to myself: "If this bolt still won't turn, I am going to knock it out with the hammer." Again the little prince disturbed my thoughts:

"And you actually believe that the flowers — "

"Oh, no!" I cried. "No, no, no! I don't believe anything. I answered you with the first thing that came into my head. Don't you see — I am very busy with matters of consequence!"

He stared at me, thunderstruck.

"Matters of consequence!"

The Little Prince

Il me voyait, mon marteau à la main, et les doigts noirs de cambouis, penché sur un objet qui lui semblait très laid.

He looked at me there, with my hammer in my hand, my fingers black with engine-grease, bending down over an object which seemed to him extremely ugly...

— Tu parles comme les grandes personnes!

“You talk just like the grown-ups!”

Ça me fit un peu honte. Mais, impitoyable, il ajouta:

That made me a little ashamed. But he went on, relentlessly:

— Tu confonds tout... tu mélanges tout!

“You mix everything up together... You confuse everything...”

Il était vraiment très irrité. Il secouait au vent des cheveux tout dorés:

He was really very angry. He tossed his golden curls in the breeze.

— Je connais une planète où il y a un Monsieur cramoisi. Il n’a jamais respiré une fleur. Il n’a jamais regardé une étoile. Il n’a jamais aimé personne. Il n’a jamais rien fait d’autre que des additions. Et toute la journée il répète comme toi: «Je suis un homme sérieux! Je suis un homme sérieux!» et ça le fait gonfler d’orgueil. Mais ce n’est pas un homme, c’est un champignon!

“I know a planet where there is a certain red-faced gentleman. He has never smelled a flower. He has never looked at a star. He has never loved any one. He has never done anything in his life but add up figures. And all day he says over and over, just like you: ‘I am busy with matters of consequence!’ And that makes him swell up with pride. But he is not a man — he is a mushroom!”

— Un quoi?

“A what?”

— Un champignon!

“A mushroom!”

Le petit prince était maintenant tout pâle de colère.

The little prince was now white with rage.

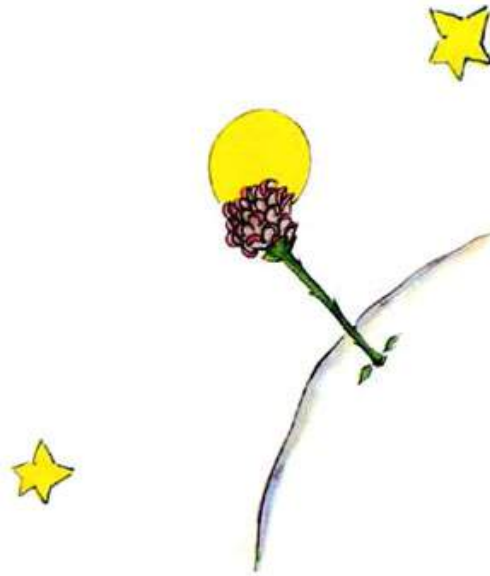
— Il y a des millions d’années que les fleurs fabriquent des épines. Il y a des millions d’années que les moutons mangent quand même les fleurs. Et ce n’est pas sérieux de chercher à comprendre pourquoi elles se donnent tant de mal pour se fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien? Ce n’est pas important la guerre des moutons et des fleurs? Ce n’est pas plus sérieux et plus important que les additions d’un gros Monsieur rouge?

“The flowers have been growing thorns for millions of years. For millions of years the sheep have been eating them just the same. And is it not a matter of consequence to try to understand why the flowers go to so much trouble to grow thorns which are never of any use to them? Is the warfare between the sheep and the flowers not important? Is this not of more consequence than a fat red-faced gentleman’s sums?”

Le Petit Prince

Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça!

And if I know — I, myself — one flower which is unique in the world, which grows nowhere but on my planet, but which one little sheep can destroy in a single bite some morning, without even noticing what he is doing — Oh! You think that is not important!"



Il rougit, puis reprit:

— Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il soit heureux quand il les regarde. Il se dit: «Ma fleur est là quelque part...» Mais si le mouton mange la fleur, c'est pour lui comme si, brusquement, toutes les étoiles s'éteignaient! Et ce n'est pas important ça!

His face turned from white to red as he continued:

"If some one loves a flower, of which just one single blossom grows in all the millions and millions of stars, it is enough to make him happy just to look at the stars. He can say to himself, 'Somewhere, my flower is there...' But if the sheep eats the flower, in one moment all his stars will be darkened... And you think that is not important!"

Il ne put rien dire de plus. Il éclata brusquement en sanglots. La nuit était tombée. J'avais lâché mes outils. Je me moquais bien de mon marteau, de mon boulon, de la soif et de la mort. Il y avait, sur une étoile, une planète, la mienne, la Terre, un petit prince à consoler! Je le pris dans les bras. Je le berçai. Je lui disais:

He could not say anything more. His words were choked by sobbing. The night had fallen. I had let my tools drop from my hands. Of what moment now was my hammer, my bolt, or thirst, or death? On one star, one planet, my planet, the Earth, there was a little prince to be comforted. I took him in my arms, and rocked him. I said to him:

The Little Prince

— La fleur que tu aimes n'est pas en danger... Je lui dessinerai une muselière, à ton mouton... Je te dessinerai une armure pour ta fleur... Je...

Je ne savais pas trop quoi dire. Je me sentais très maladroit. Je ne savais comment l'atteindre, où le rejoindre... C'est tellement mystérieux, le pays des larmes.

"The flower that you love is not in danger. I will draw you a muzzle for your sheep. I will draw you a railing to put around your flower. I will — "

I did not know what to say to him. I felt awkward and blundering. I did not know how I could reach him, where I could overtake him and go on hand in hand with him once more. It is such a secret place, the land of tears.

CHAPITRE VIII

J'appris bien vite à mieux connaître cette fleur. Il y avait toujours eu, sur la planète du petit prince, des fleurs très simples, ornées d'un seul rang de pétales, et qui ne tenaient point de place, et qui ne dérangeaient personne. Elles apparaissaient un matin dans l'herbe, et puis elles s'éteignaient le soir.

Mais celle-là avait germé un jour, d'une graine apportée d'on ne sait où, et le petit prince avait surveillé de très près cette brindille qui ne ressemblait pas aux autres brindilles. Ça pouvait être un nouveau genre de baobab.

Mais l'arbuste cessa vite de croître, et commença de préparer une fleur. Le petit prince, qui assistait à l'installation d'un bouton énorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle, à l'abri de sa chambre verte.

Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté. Eh! oui. Elle était très coquette!

Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée.

VIII

I soon learned to know this flower better. On the little prince's planet the flowers had always been very simple. They had only one ring of petals; they took up no room at all; they were a trouble to nobody. One morning they would appear in the grass, and by night they would have faded peacefully away.

But one day, from a seed blown from no one knew where, a new flower had come up; and the little prince had watched very closely over this small sprout which was not like any other small sprouts on his planet. It might, you see, have been a new kind of baobab.

The shrub soon stopped growing, and began to get ready to produce a flower. The little prince, who was present at the first appearance of a huge bud, felt at once that some sort of miraculous apparition must emerge from it. But the flower was not satisfied to complete the preparations for her beauty in the shelter of her green chamber.

She chose her colors with the greatest care. She dressed herself slowly. She adjusted her petals one by one. She did not wish to go out into the world all crumpled, like the field poppies. It was only in the full radiance of her beauty that she wished to appear. Oh, yes! She was a coquettish creature!

And her mysterious adornment lasted for days and days. Then one morning, exactly at sunrise, she suddenly showed herself.

Le Petit Prince



Et elle, qui avait travaillé avec tant de précision, dit en bâillant:

— Ah! Je me réveille à peine... Je vous demande pardon... Je suis encore toute décoiffée...

Le petit prince, alors, ne put contenir son admiration:

— Que vous êtes belle!

— N'est-ce pas, répondit doucement la fleur. Et je suis née en même temps que le soleil...

Le petit prince devina bien qu'elle n'était pas trop modeste, mais elle était si émouvante!

— C'est l'heure, je crois, du petit déjeuner, avait-elle bientôt ajouté, auriez-vous la bonté de penser à moi...

Et le petit prince, tout confus, ayant été chercher un arrosoir d'eau fraîche, avait servi la fleur.

And, after working with all this painstaking precision, she yawned and said:

“Ah! I am scarcely awake. I beg that you will excuse me. My petals are still all disarranged...”

But the little prince could not restrain his admiration:

“Oh! How beautiful you are!”

“Am I not?” the flower responded, sweetly. “And I was born at the same moment as the sun...”

The little prince could guess easily enough that she was not any too modest — but how moving — and exciting — she was!

“I think it is time for breakfast,” she added an instant later. “If you would have the kindness to think of my needs...”

And the little prince, completely abashed, went to look for a sprinkling-can of fresh water.

The Little Prince



Ainsi l'avait-elle bien vite tourmenté par sa vanité un peu ombrageuse. Un jour, par exemple, parlant de ses quatre épines, elle avait dit au petit prince:

So, he tended the flower. So, too, she began very quickly to torment him with her vanity — which was, if the truth be known, a little difficult to deal with. One day, for instance, when she was speaking of her four thorns, she said to the little prince:

— Ils peuvent venir, les tigres, avec leurs griffes!

“Let the tigers come with their claws!”



— Il n'y a pas de tigres sur ma planète, avait objecté le petit prince, et puis les tigres ne mangent pas l'herbe.

“There are no tigers on my planet,” the little prince objected. “And, anyway, tigers do not eat weeds.”

— Je ne suis pas une herbe, avait doucement répondu la fleur.

“I am not a weed,” the flower replied, sweetly.

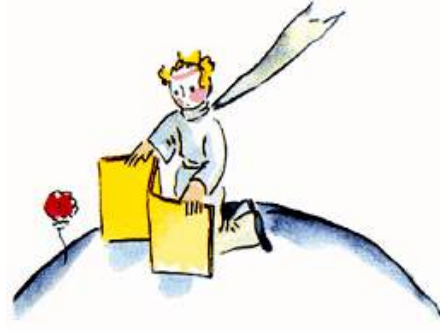
— Pardonnez-moi...

“Please excuse me...”

— Je ne crains rien des tigres, mais j'ai horreur des courants d'air. Vous n'auriez pas un paravent?

“I am not at all afraid of tigers,” she went on, “but I have a horror of drafts. I suppose you wouldn't have a screen for me?”

Le Petit Prince



«Horreur des courants d'air... ce n'est pas de chance, pour une plante, avait remarqué le petit prince. Cette fleur est bien compliquée...»

"A horror of drafts — that is bad luck, for a plant," remarked the little prince, and added to himself, "This flower is a very complex creature..."

— Le soir vous me mettez sous globe. Il fait très froid chez vous. C'est mal installé. Là d'où je viens...

"At night I want you to put me under a glass globe. It is very cold where you live. In the place I came from — "



Mais elle s'était interrompue. Elle était venue sous forme de graine. Elle n'avait rien pu connaître des autres mondes. Humiliée de s'être laissé surprendre à préparer un mensonge aussi naïf, elle avait toussé deux ou trois fois, pour mettre le petit prince dans son tort:

But she interrupted herself at that point. She had come in the form of a seed. She could not have known anything of any other worlds. Embarrassed over having let herself be caught on the verge of such a naïve untruth, she coughed two or three times, in order to put the little prince in the wrong.

— Ce paravent?...

"The screen?"

— J'allais le chercher mais vous me parliez!

"I was just going to look for it when you spoke to me..."

Alors elle avait forcé sa toux pour lui infliger quand même des remords.

Then she forced her cough a little more so that he should suffer from remorse just the same.

The Little Prince

Ainsi le petit prince, malgré la bonne volonté de son amour, avait vite douté d'elle. Il avait pris au sérieux des mots sans importance, et était devenu très malheureux.

— J'aurais dû ne pas l'écouter, me confia-t-il un jour, il ne faut jamais écouter les fleurs. Il faut les regarder et les respirer. La mienne embaumait ma planète, mais je ne savais pas m'en réjouir. Cette histoire de griffes, qui m'avait tellement agacé, eût dû m'attendrir...

Il me confia encore:

— Je n'ai alors rien su comprendre! J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû m'enfuir! J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si contradictoires! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer.

So the little prince, in spite of all the good will that was inseparable from his love, had soon come to doubt her. He had taken seriously words which were without importance, and it made him very unhappy.

"I ought not to have listened to her," he confided to me one day. "One never ought to listen to the flowers. One should simply look at them and breathe their fragrance. Mine perfumed all my planet. But I did not know how to take pleasure in all her grace. This tale of claws, which disturbed me so much, should only have filled my heart with tenderness and pity."

And he continued his confidences:

"The fact is that I did not know how to understand anything! I ought to have judged by deeds and not by words. She cast her fragrance and her radiance over me. I ought never to have run away from her... I ought to have guessed all the affection that lay behind her poor little stratagems. Flowers are so inconsistent! But I was too young to know how to love her ..."

CHAPITRE IX

IX



Je crois qu'il profita, pour son évasion, d'une migration d'oiseaux sauvages. Au matin du départ il mit sa planète bien en ordre. Il ramona soigneusement ses volcans en activité. Il possédait deux volcans en activité. Et c'était bien commode pour faire chauffer le petit déjeuner du matin.

Il possédait aussi un volcan éteint. Mais, comme il disait, «On ne sait jamais!» Il ramona donc également le volcan éteint. S'ils sont bien ramonés, les volcans brûlent doucement et régulièrement, sans éruptions. Les éruptions volcaniques sont comme des feux de cheminée.

Évidemment sur notre terre nous sommes beaucoup trop petits pour ramoner nos volcans. C'est pourquoi ils nous causent des tas d'ennuis.

I believe that for his escape he took advantage of the migration of a flock of wild birds. On the morning of his departure he put his planet in perfect order. He carefully cleaned out his active volcanoes. He possessed two active volcanoes; and they were very convenient for heating his breakfast in the morning.

He also had one volcano that was extinct. But, as he said, "One never knows!" So he cleaned out the extinct volcano, too. If they are well cleaned out, volcanoes burn slowly and steadily, without any eruptions. Volcanic eruptions are like fires in a chimney.

On our earth we are obviously much too small to clean out our volcanoes. That is why they bring no end of trouble upon us.

The Little Prince



Le petit prince arracha aussi, avec un peu de mélancolie, les dernières pousses de baobabs. Il croyait ne jamais devoir revenir. Mais tous ces travaux familiers lui parurent, ce matin-là, extrêmement doux.

Et, quand il arrosa une dernière fois la fleur, et se prépara à la mettre à l'abri sous son globe, il se découvrit l'envie de pleurer.

— Adieu, dit-il à la fleur.

Mais elle ne lui répondit pas.

— Adieu, répéta-t-il.

La fleur toussa. Mais ce n'était pas à cause de son rhume.

The little prince also pulled up, with a certain sense of dejection, the last little shoots of the baobabs. He believed that he would never want to return. But on this last morning all these familiar tasks seemed very precious to him.

And when he watered the flower for the last time, and prepared to place her under the shelter of her glass globe, he realized that he was very close to tears.

“Goodbye,” he said to the flower.

But she made no answer.

“Goodbye,” he said again.

The flower coughed. But it was not because she had a cold.

Le Petit Prince

— J’ai été sotté, lui dit-elle enfin. Je te demande pardon. Tâche d’être heureux.

Il fut surpris par l’absence de reproches. Il restait là tout déconcerté, le globe en l’air. Il ne comprenait pas cette douceur calme.

— Mais oui, je t’aime, lui dit la fleur. Tu n’en as rien su, par ma faute. Cela n’a aucune importance. Mais tu as été aussi sot que moi. Tâche d’être heureux... Laisse ce globe tranquille. Je n’en veux plus.

— Mais le vent...

— Je ne suis pas si enrhumée que ça... L’air frais de la nuit me fera du bien. Je suis une fleur.

— Mais les bêtes...

— Il faut bien que je supporte deux ou trois chenilles si je veux connaître les papillons. Il paraît que c’est tellement beau. Sinon qui me rendra visite? Tu seras loin, toi. Quant aux grosses bêtes, je ne crains rien. J’ai mes griffes.

Et elle montrait naïvement ses quatre épines. Puis elle ajouta:

— Ne traîne pas comme ça, c’est agaçant. Tu as décidé de partir. Va-t’en.

Car elle ne voulait pas qu’il la vît pleurer. C’était une fleur tellement orgueilleuse...

“I have been silly,” she said to him, at last. “I ask your forgiveness. Try to be happy...”

He was surprised by this absence of reproaches. He stood there all bewildered, the glass globe held arrested in mid-air. He did not understand this quiet sweetness.

“Of course I love you,” the flower said to him. “It is my fault that you have not known it all the while. That is of no importance. But you — you have been just as foolish as I. Try to be happy... Let the glass globe be. I don’t want it any more.”

“But the wind — ”

“My cold is not so bad as all that... The cool night air will do me good. I am a flower.”

“But the animals — ”

“Well, I must endure the presence of two or three caterpillars if I wish to become acquainted with the butterflies. It seems that they are very beautiful. And if not the butterflies — and the caterpillars — who will call upon me? You will be far away... As for the large animals — I am not at all afraid of any of them. I have my claws.”

And, naïvely, she showed her four thorns. Then she added:

“Don’t linger like this. You have decided to go away. Now go!”

For she did not want him to see her crying. She was such a proud flower.

CHAPITRE X

X

Il se trouvait dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329 et 330. Il commença donc par les visiter pour y chercher une occupation et pour s’instruire.

He found himself in the neighborhood of the asteroids 325, 326, 327, 328, 329, and 330. He began, therefore, by visiting them, in order to add to his knowledge.

The Little Prince

La première était habitée par un roi. Le roi siégeait, habillé de pourpre et d'hermine, sur un trône très simple et cependant majestueux.

The first of them was inhabited by a king. Clad in royal purple and ermine, he was seated upon a throne which was at the same time both simple and majestic.



— Ah! Voilà un sujet, s'écria le roi quand il aperçut le petit prince.

"Ah! Here is a subject," exclaimed the king, when he saw the little prince coming.

Et le petit prince se demanda:

And the little prince asked himself:

— Comment peut-il me reconnaître puisqu'il ne m'a encore jamais vu!

"How could he recognize me when he had never seen me before?"

Il ne savait pas que, pour les rois, le monde est très simplifié. Tous les hommes sont des sujets.

He did not know how the world is simplified for kings. To them, all men are subjects.

— Approche-toi que je te voie mieux, lui dit le roi qui était tout fier d'être roi pour quelqu'un.

"Approach, so that I may see you better," said the king, who felt consumingly proud of being at last a king over somebody.

Le petit prince chercha des yeux où s'asseoir, mais la planète était toute encombrée par le magnifique manteau d'hermine. Il resta donc debout, et, comme il était fatigué, il bâilla.

The little prince looked everywhere to find a place to sit down; but the entire planet was crammed and obstructed by the king's magnificent ermine robe. So he remained standing upright, and, since he was tired, he yawned.

Le Petit Prince

— Il est contraire à l'étiquette de bâiller en présence d'un roi, lui dit le monarque. Je te l'interdis.

"It is contrary to etiquette to yawn in the presence of a king," the monarch said to him. "I forbid you to do so."

— Je ne peux pas m'en empêcher, répondit le petit prince tout confus. J'ai fait un long voyage et je n'ai pas dormi...

"I can't help it. I can't stop myself," replied the little prince, thoroughly embarrassed. "I have come on a long journey, and I have had no sleep..."

— Alors, lui dit le roi, je t'ordonne de bâiller. Je n'ai vu personne bâiller depuis des années. Les bâillements sont pour moi des curiosités. Allons! bâille encore. C'est un ordre.

"Ah, then," the king said. "I order you to yawn. It is years since I have seen anyone yawning. Yawns, to me, are objects of curiosity. Come, now! Yawn again! It is an order."

— Ça m'intimide... je ne peux plus... fit le petit prince tout rougissant.

"That frightens me... I cannot, any more..." murmured the little prince, now completely abashed.

— Hum! Hum! répondit le roi. Alors je... je t'ordonne tantôt de bâiller et tantôt de...

"Hum! Hum!" replied the king. "Then I — I order you sometimes to yawn and sometimes to —"

Il bredouillait un peu et paraissait vexé.

He sputtered a little, and seemed vexed.

Car le roi tenait essentiellement à ce que son autorité fût respectée. Il ne tolérait pas la désobéissance. C'était un monarque absolu. Mais, comme il était très bon, il donnait des ordres raisonnables.

For what the king fundamentally insisted upon was that his authority should be respected. He tolerated no disobedience. He was an absolute monarch. But, because he was a very good man, he made his orders reasonable.

«Si j'ordonnais, disait-il couramment, si j'ordonnais à un général de se changer en oiseau de mer, et si le général n'obéissait pas, ce ne serait pas la faute du général. Ce serait ma faute.»

"If I ordered a general," he would say, by way of example, "if I ordered a general to change himself into a sea bird, and if the general did not obey me, that would not be the fault of the general. It would be my fault."

— Puis-je m'asseoir? s'enquit timidement le petit prince.

"May I sit down?" came now a timid inquiry from the little prince.

— Je t'ordonne de t'asseoir, lui répondit le roi, qui ramena majestueusement un pan de son manteau d'hermine.

"I order you to do so," the king answered him, and majestically gathered in a fold of his ermine mantle.

Mais le petit prince s'étonnait. La planète était minuscule. Sur quoi le roi pouvait-il bien régner?

But the little prince was wondering... The planet was tiny. Over what could this king really rule?

The Little Prince

- Sire, lui dit-il... je vous demande pardon de vous interroger...
- “Sire,” he said to him, “I beg that you will excuse my asking you a question — ”
- Je t’ordonne de m’interroger, se hâta de dire le roi.
- “I order you to ask me a question,” the king hastened to assure him.
- Sire... sur quoi réglez-vous?
- “Sire — over what do you rule?”
- Sur tout, répondit le roi, avec une grande simplicité.
- “Over everything,” said the king, with magnificent simplicity.
- Sur tout?
- “Over everything?”
- Le roi d’un geste discret désigna sa planète, les autres planètes et les étoiles.
- The king made a gesture, which took in his planet, the other planets, and all the stars.
- Sur tout ça? dit le petit prince.
- “Over all that?” asked the little prince.
- Sur tout ça... répondit le roi.
- “Over all that,” the king answered.
- Car non seulement c’était un monarque absolu mais c’était un monarque universel.
- For his rule was not only absolute: it was also universal.
- Et les étoiles vous obéissent?
- “And the stars obey you?”
- Bien sûr, lui dit le roi. Elles obéissent aussitôt. Je ne tolère pas l’indiscipline.
- “Certainly they do,” the king said. “They obey instantly. I do not permit insubordination.”
- Un tel pouvoir émerveilla le petit prince. S’il l’avait détenu lui-même, il aurait pu assister, non pas à quarante-quatre, mais à soixante-douze, ou même à cent, ou même à deux cents couchers de soleil dans la même journée, sans avoir jamais à tirer sa chaise!
- Such power was a thing for the little prince to marvel at. If he had been master of such complete authority, he would have been able to watch the sunset, not forty-four times in one day, but seventy-two, or even a hundred, or even two hundred times, without ever having to move his chair.
- Et comme il se sentait un peu triste à cause du souvenir de sa petite planète abandonnée, il s’enhardit à solliciter une grâce du roi:
- And because he felt a bit sad as he remembered his little planet which he had forsaken, he plucked up his courage to ask the king a favor:
- Je voudrais voir un coucher de soleil... Faites-moi plaisir... Ordonnez au soleil de se coucher...
- “I should like to see a sunset... Do me that kindness... Order the sun to set...”

Le Petit Prince

— Si j’ordonnais à un général de voler d’une fleur à l’autre à la façon d’un papillon, ou d’écrire une tragédie, ou de se changer en oiseau de mer, et si le général n’exécutait pas l’ordre reçu, qui, de lui ou de moi, serait dans son tort?

“If I ordered a general to fly from one flower to another like a butterfly, or to write a tragic drama, or to change himself into a sea bird, and if the general did not carry out the order that he had received, which one of us would be in the wrong?” the king demanded. “The general, or myself?”

— Ce serait vous, dit fermement le petit prince.

“You,” said the little prince firmly.

— Exact. Il faut exiger de chacun ce que chacun peut donner, reprit le roi. L’autorité repose d’abord sur la raison. Si tu ordonnes à ton peuple d’aller se jeter à la mer, il fera la révolution. J’ai le droit d’exiger l’obéissance parce que mes ordres sont raisonnables.

“Exactly. One must require from each one the duty which each one can perform,” the king went on. “Accepted authority rests first of all on reason. If you ordered your people to go and throw themselves into the sea, they would rise up in revolution. I have the right to require obedience because my orders are reasonable.”

— Alors mon coucher de soleil? rappela le petit prince qui jamais n’oubliait une question une fois qu’il l’avait posée.

“Then my sunset?” the little prince reminded him: for he never forgot a question once he had asked it.

— Ton coucher de soleil, tu l’auras. Je l’exigerai. Mais j’attendrai, dans ma science du gouvernement, que les conditions soient favorables.

“You shall have your sunset. I shall command it. But, according to my science of government, I shall wait until conditions are favorable.”

— Quand ça sera-t-il? s’informa le petit prince.

“When will that be?” inquired the little prince.

— Hem! Hem! lui répondit le roi, qui consulta d’abord un gros calendrier, hem! hem! ce sera, vers... vers... ce sera ce soir vers sept heures quarante! Et tu verras comme je suis bien obéi.

“Hum! Hum!” replied the king; and before saying anything else he consulted a bulky almanac. “Hum! Hum! That will be about — about — that will be this evening about twenty minutes to eight. And you will see how well I am obeyed!”

Le petit prince bâilla. Il regrettait son coucher de soleil manqué. Et puis il s’ennuyait déjà un peu:

The little prince yawned. He was regretting his lost sunset. And then, too, he was already beginning to be a little bored.

— Je n’ai plus rien à faire ici, dit-il au roi. Je vais repartir!

“I have nothing more to do here,” he said to the king. “So I shall set out on my way again.”

— Ne pars pas, répondit le roi qui était si fier d’avoir un sujet. Ne pars pas, je te fais ministre!

“Do not go,” said the king, who was very proud of having a subject. “Do not go. I will make you a Minister!”

The Little Prince

— Ministre de quoi?

“Minister of what?”

— De... de la justice!

“Minster of — of Justice!”

— Mais il n’y a personne à juger!

“But there is nobody here to judge!”

— On ne sait pas, lui dit le roi. Je n’ai pas fait encore le tour de mon royaume. Je suis très vieux, je n’ai pas de place pour un carrosse, et ça me fatigue de marcher.

“We do not know that,” the king said to him. “I have not yet made a complete tour of my kingdom. I am very old. There is no room here for a carriage. And it tires me to walk.”

— Oh! Mais j’ai déjà vu, dit le petit prince qui se pencha pour jeter encore un coup d’œil sur l’autre côté de la planète. Il n’y a personne là-bas non plus...

“Oh, but I have looked already!” said the little prince, turning around to give one more glance to the other side of the planet. On that side, as on this, there was nobody at all...

— Tu te jugeras donc toi-même, lui répondit le roi. C’est le plus difficile. Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. Si tu réussis à bien te juger, c’est que tu es un véritable sage.

“Then you shall judge yourself,” the king answered. “that is the most difficult thing of all. It is much more difficult to judge oneself than to judge others. If you succeed in judging yourself rightly, then you are indeed a man of true wisdom.”

— Moi, dit le petit prince, je puis me juger moi-même n’importe où. Je n’ai pas besoin d’habiter ici.

“Yes,” said the little prince, “but I can judge myself anywhere. I do not need to live on this planet.”

— Hem! Hem! dit le roi, je crois bien que sur ma planète il y a quelque part un vieux rat. Je l’entends la nuit. Tu pourras juger ce vieux rat. Tu le condamneras à mort de temps en temps. Ainsi sa vie dépendra de ta justice. Mais tu le gracieras chaque fois pour l’économiser. Il n’y en a qu’un.

“Hum! Hum!” said the king. “I have good reason to believe that somewhere on my planet there is an old rat. I hear him at night. You can judge this old rat. From time to time you will condemn him to death. Thus his life will depend on your justice. But you will pardon him on each occasion; for he must be treated thriftily. He is the only one we have.”

— Moi, répondit le petit prince, je n’aime pas condamner à mort, et je crois bien que je m’en vais.

“I,” replied the little prince, “do not like to condemn anyone to death. And now I think I will go on my way.”

— Non, dit le roi.

“No,” said the king.

Mais le petit prince, ayant achevé ses préparatifs, ne voulut point peiner le vieux monarque:

But the little prince, having now completed his preparations for departure, had no wish to grieve the old monarch.

Le Petit Prince

— Si Votre Majesté désirait être obéie ponctuellement, elle pourrait me donner un ordre raisonnable. Elle pourrait m’ordonner, par exemple, de partir avant une minute. Il me semble que les conditions sont favorables...

“If Your Majesty wishes to be promptly obeyed,” he said, “he should be able to give me a reasonable order. He should be able, for example, to order me to be gone by the end of one minute. It seems to me that conditions are favorable...”

Le roi n’ayant rien répondu, le petit prince hésita d’abord, puis, avec un soupir, prit le départ.

As the king made no answer, the little prince hesitated a moment. Then, with a sigh, he took his leave.

— Je te fais mon ambassadeur, se hâta alors de crier le roi.

“I make you my Ambassador,” the king called out, hastily.

Il avait un grand air d’autorité.

He had a magnificent air of authority.

Les grandes personnes sont bien étranges, se dit le petit prince, en lui-même, durant son voyage.

“The grown-ups are very strange,” the little prince said to himself, as he continued on his journey.

CHAPITRE XI

XI

La seconde planète était habitée par un vaniteux:

The second planet was inhabited by a conceited man.



— Ah! Ah! Voilà la visite d’un admirateur! s’écria de loin le vaniteux dès qu’il aperçut le petit prince.

“Ah! Ah! I am about to receive a visit from an admirer!” he exclaimed from afar, when he first saw the little prince coming.

Car, pour les vaniteux, les autres hommes sont des admirateurs.

For, to conceited men, all other men are admirers.

- Bonjour, dit le petit prince. Vous avez un drôle
- Frappe tes mains l'une contre l'autre, conseille donc le vaniteux.

“Good morning,” said the little prince. “That is a queer hat you are wearing.”

“Clap your hands, one against the other,” the conceited man now directed him.

Le petit prince frappa ses mains l'une contre l'autre. Le vaniteux salua modestement en soulevant son chapeau.

“It is a hat for salutes,” the conceited man replied.

“It is to raise in salute when people acclaim me. Unfortunately, nobody at all ever passes this way.”

«Ça c'est plus amusant que la visite au roi», se dit en lui-même le petit prince. Et il recommença de frapper ses mains l'une contre l'autre. Le vaniteux recommença de saluer en soulevant son chapeau.

“Yes?” said the little prince, who did not understand what the conceited man was talking about.

“This is more entertaining than the visit to the king,” the little prince said to himself. And he began again to clap his hands, one against the other. The conceited man again raised his hat in salute.

Après cinq minutes d'exercice le petit prince se fatigua de la monotonie du jeu:

After five minutes of this exercise the little prince grew tired of the game's monotony.

- Et, pour que le chapeau tombe, demanda-t-il, que faut-il faire?

“And what should one do to make the hat come down?” he asked.

Mais le vaniteux ne l'entendit pas. Les vaniteux n'entendent jamais que les louanges.

But the conceited man did not hear him. Conceited people never hear anything but praise.

- Est-ce que tu m'admires vraiment beaucoup? demanda-t-il au petit prince.

“Do you really admire me very much?” he demanded of the little prince.

- Qu'est-ce que signifie admirer?

“What does that mean — ‘admire’?”

— Admirer signifie reconnaître que je suis l'homme le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète.

“To admire means that you regard me as the handsomest, the best-dressed, the richest, and the most intelligent man on this planet.”

- Mais tu es seul sur ta planète!

“But you are the only man on your planet!”

- Fais-moi ce plaisir. Admire-moi quand même!

“Do me this kindness. Admire me just the same.”

— Je t'admire, dit le petit prince, en haussant un peu les épaules, mais en quoi cela peut-il bien t'intéresser?

“I admire you,” said the little prince, shrugging his shoulders slightly, “but what is there in that to interest you so much?”

Et le petit prince s'en fut.

And the little prince went away.

Les grandes personnes sont décidément bien bizarres, se dit-il simplement en lui-même durant son voyage.

“The grown-ups are certainly very odd,” he said to himself, as he continued on his journey.

CHAPITRE XII

XII

La planète suivante était habitée par un buveur. Cette visite fut très courte, mais elle plongea le petit prince dans une grande mélancolie:

The next planet was inhabited by a tippler. This was a very short visit, but it plunged the little prince into deep dejection.



— Que fais-tu là? dit-il au buveur, qu’il trouva installé en silence devant une collection de bouteilles vides et une collection de bouteilles pleines.

“What are you doing there?” he said to the tippler, whom he found settled down in silence before a collection of empty bottles and also a collection of full bottles.

— Je bois, répondit le buveur, d’un air lugubre.

“I am drinking,” replied the tippler, with a lugubrious air.

— Pourquoi bois-tu? lui demanda le petit prince.

“Why are you drinking?” demanded the little prince.

— Pour oublier, répondit le buveur.

“So that I may forget,” replied the tippler.

— Pour oublier quoi? s’enquit le petit prince qui déjà le plaignait.

“Forget what?” inquired the little prince, who already was sorry for him.

— Pour oublier que j’ai honte, avoua le buveur en baissant la tête.

“Forget that I am ashamed,” the tippler confessed, hanging his head.

— Honte de quoi? s'informa le petit prince qui
The Little Prince
desirait le secourir.

"Ashamed of what?" insisted the little prince, who
wanted to help him.

— Honte de boire! acheva le buveur qui s'enferma
définitivement dans le silence.

"Ashamed of drinking!" The tippler brought his
speech to an end. and shut himself up in an

Et le petit prince s'en

; puzzled.

Les grandes person
bizarres, se disait-il e

very, very odd," he
l on his journey.

CHA

La quatrième planèt
Cet homme était si c
la tête à l'arrivée du p

a businessman. This
hat he did not even
e's arrival.



— Bonjour, lui dit celui-ci. Votre cigarette est
éteinte.

"Good morning," the little prince said to him. "Your
cigarette has gone out."

— Trois et deux font cinq. Cinq et sept douze.
Douze et trois quinze. Bonjour. Quinze et sept vingt-
deux. Vingt-deux et six vingt-huit. Pas le temps de la
rallumer. Vingt-six et cinq trente et un. Ouf! Ça fait
donc cinq cent un millions six cent vingt-deux mille
sept cent trente et un.

"Three and two make five. Five and seven make
twelve. Twelve and three make fifteen. Good
morning. Fifteen and seven make twenty-two.
Twenty-two and six make twenty-eight. I haven't
time to light it again. Twenty-six and five make
thirty-one. Phew! Then that makes five-hundred-
and-one million, six-hundred-twenty-two-
thousand, seven-hundred-thirty-one."

— Cinq cents millions de quoi?

"Five hundred million what?" asked the little
prince.

— Hein? Tu es toujours là? Cinq cent un millions
de... je ne sais plus... J'ai tellement de travail! Je suis
sérieux, moi, je ne m'amuse pas à des balivernes!
Deux et cinq sept...

"Eh? Are you still there? Five-hundred-and-one
million — I can't stop... I have so much to do! I am
concerned with matters of consequence. I don't
amuse myself with balderdash. Two and five make
seven..."

— Cinq cent un millions de quoi, répéta le petit
prince qui jamais de sa vie, n'avait renoncé à une
question, une fois qu'il l'avait posée.

"Five-hundred-and-one million what?" repeated
the little prince, who never in his life had let go of a
question once he had asked it.

Le businessman leva la tête:

The businessman raised his head.

— Depuis cinquante-quatre ans que j’habite cette planète-ci, je n’ai été dérangé que trois fois. La première fois ç’a été, il y a vingt-deux ans, par un hanneton qui était tombé Dieu sait d’où. Il

Le businessman comprit qu’il n’était point d’espoir de paix:

— Millions de ces petites choses que l’on voit quelquefois dans le ciel.

— Des mouches?

— Mais non, des petites choses qui brillent.

— Des abeilles?

— Mais non. Des petites choses dorées qui font rêvasser les fainéants. Mais je suis sérieux, moi! Je n’ai pas le temps de rêvasser.

— Ah! des étoiles?

— C’est bien ça. Des étoiles.

— Et que fais-tu de cinq cents millions d’étoiles?

— Cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un. Je suis sérieux, moi, je suis précis.

— Et que fais-tu de ces étoiles?

— Ce que j’en fais?

— Oui.

— Rien. Je les possède.

— Tu possèdes les étoiles?

— Oui.

— Mais j’ai déjà vu un roi qui...

“During the fifty-four years that I have inhabited this planet, I have been disturbed only three times. The first time was twenty-two years ago, when some giddy goose fell from goodness knows where. He made the most frightful noise that resounded all over the place, and I made a fuss about it in my addition of being left in peace until he answered this question.

The second time, eleven years ago, I was disturbed by millions of those little objects, but I got, through exercise, to have no time for yawning. The third time — well, this is it! I was saying, then, five-hundred-and-one millions — ”

“Million of what?”

“Oh, no. Little glittering objects.”

“Bees?”

“Oh, no. Little golden objects that set lazy men to idle dreaming. As for me, I am concerned with matters of consequence. There is no time for idle dreaming in my life.”

“Ah! You mean the stars?”

“Yes, that’s it. The stars.”

“And what do you do with five-hundred millions of stars?”

“Five-hundred-and-one million, six-hundred-twenty-two thousand, seven-hundred-thirty-one. I am concerned with matters of consequence: I am accurate.”

“And what do you do with these stars?”

“What do I do with them?”

“Yes.”

“Nothing. I own them.”

“You own the stars?”

“Yes.”

“But I have already seen a king who — ”

The Little Prince

- Les rois ne possèdent pas. Ils «règnent» sur. C'est très différent.
- “Kings do not own, they reign over. It is a very different matter.”
- Et à quoi cela te sert-il de posséder les étoiles?
- “And what good does it do you to own the stars?”
- Ça me sert à être riche.
- “It does me the good of making me rich.”
- Et à quoi cela te sert-il d'être riche?
- “And what good does it do you to be rich?”
- À acheter d'autres étoiles, si quelqu'un en trouve.
- “It makes it possible for me to buy more stars, if any are discovered.”
- Celui-là, se dit en lui-même le petit prince, il raisonne un peu comme mon ivrogne.
- “This man,” the little prince said to himself, “reasons a little like my poor tippler...”
- Cependant il posa encore des questions:
- Nevertheless, he still had some more questions.
- Comment peut-on posséder les étoiles?
- “How is it possible for one to own the stars?”
- À qui sont-elles? riposta, grincheux, le businessman.
- “To whom do they belong?” the businessman retorted, peevishly.
- Je ne sais pas. À personne.
- “I don't know. To nobody.”
- Alors elles sont à moi, car j'y ai pensé le premier.
- “Then they belong to me, because I was the first person to think of it.”
- Ça suffit?
- “Is that all that is necessary?”
- Bien sûr. Quand tu trouves un diamant qui n'est à personne, il est à toi. Quand tu trouves une île qui n'est à personne, elle est à toi. Quand tu as une idée le premier, tu la fais breveter: elle est à toi. Et moi je possède les étoiles, puisque jamais personne avant moi n'a songé à les posséder.
- “Certainly. When you find a diamond that belongs to nobody, it is yours. When you discover an island that belongs to nobody, it is yours. When you get an idea before any one else, you take out a patent on it: it is yours. So with me: I own the stars, because nobody else before me ever thought of owning them.”
- Ça c'est vrai, dit le petit prince. Et qu'en fais-tu?
- “Yes, that is true,” said the little prince. “And what do you do with them?”
- Je les gère. Je les compte et je les recompte, dit le businessman. C'est difficile. Mais je suis un homme sérieux!
- “I administer them,” replied the businessman. “I count them and recount them. It is difficult. But I am a man who is naturally interested in matters of consequence.”

Le Petit Prince

Le petit prince n'était pas satisfait encore.

The little prince was still not satisfied.

— Moi, si je possède un foulard, je puis le mettre autour de mon cou et l'emporter. Moi, si je possède une fleur, je puis cueillir ma fleur et l'emporter. Mais tu ne peux pas cueillir les étoiles!

"If I owned a silk scarf," he said, "I could put it around my neck and take it away with me. If I owned a flower, I could pluck that flower and take it away with me. But you cannot pluck the stars from heaven..."

— Non, mais je puis les placer en banque.

"No. But I can put them in the bank."

— Qu'est-ce que ça veut dire?

"Whatever does that mean?"

— Ça veut dire que j'écris sur un petit papier le nombre de mes étoiles. Et puis j'enferme à clef ce papier-là dans un tiroir.

"That means that I write the number of my stars on a little paper. And then I put this paper in a drawer and lock it with a key."

— Et c'est tout?

"And that is all?"

— Ça suffit!

"That is enough," said the businessman.

C'est amusant, pensa le petit prince. C'est assez poétique. Mais ce n'est pas très sérieux.

"It is entertaining," thought the little prince. "It is rather poetic. But it is of no great consequence."

Le petit prince avait sur les choses sérieuses des idées très différentes des idées des grandes personnes.

On matters of consequence, the little prince had ideas which were very different from those of the grown-ups.

— Moi, dit-il encore, je possède une fleur que j'arrose tous les jours. Je possède trois volcans que je ramone toutes les semaines. Car je ramone aussi celui qui est éteint. On ne sait jamais. C'est utile à mes volcans, et c'est utile à ma fleur, que je les possède. Mais tu n'es pas utile aux étoiles...

"I myself own a flower," he continued his conversation with the businessman, "which I water every day. I own three volcanoes, which I clean out every week (for I also clean out the one that is extinct; one never knows). It is of some use to my volcanoes, and it is of some use to my flower, that I own them. But you are of no use to the stars..."

Le businessman ouvrit la bouche mais ne trouva rien à répondre, et le petit prince s'en fut.

The businessman opened his mouth, but he found nothing to say in answer. And the little prince went away.

Les grandes personnes sont décidément tout à fait extraordinaires, se disait-il simplement en lui-même durant le voyage.

"The grown-ups are certainly altogether extraordinary," he said simply, talking to himself as he continued on his journey.

CHAPITRE XIV

XIV

La cinquième planète était très curieuse. C'était la plus petite de toutes. Il y avait là juste assez de place pour loger un réverbère et un allumeur de réverbères.

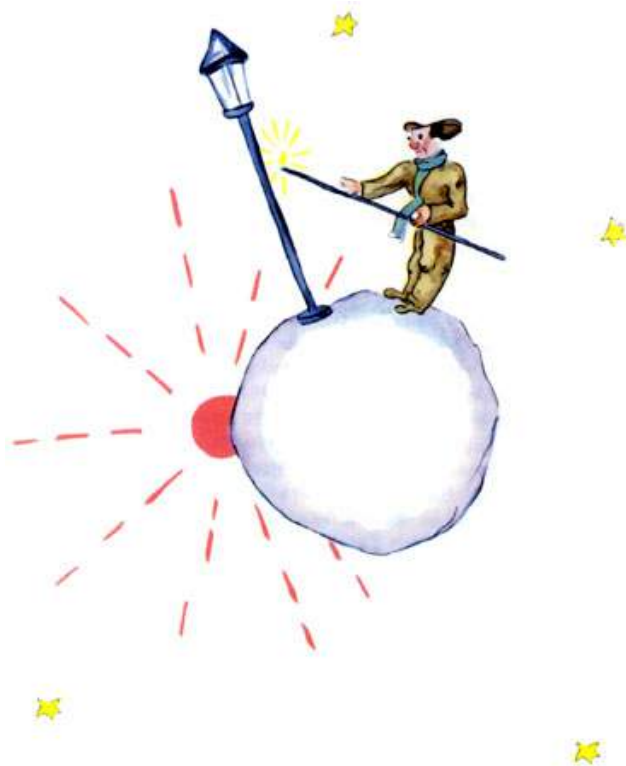
The fifth planet was very strange. It was the smallest of all. There was just enough room on it for a street lamp and a lamplighter.

Le petit prince ne parvenait pas à s'expliquer à quoi pouvaient servir, quelque part dans le ciel, sur une planète sans maison, ni population, un réverbère et un allumeur de réverbères. Cependant il se dit en lui-même:

The little prince was not able to reach any explanation of the use of a street lamp and a lamplighter, somewhere in the heavens, on a planet which had no people, and not one house. But he said to himself, nevertheless:

— Peut-être bien que cet homme est absurde. Cependant il est moins absurde que le roi, que le vaniteux, que le businessman et que le buveur. Au moins son travail a-t-il un sens. Quand il allume son réverbère, c'est comme s'il faisait naître une étoile de plus, ou une fleur. Quand il éteint son réverbère ça endort la fleur ou l'étoile. C'est une occupation très jolie. C'est véritablement utile puisque c'est joli.

"It may well be that this man is absurd. But he is not so absurd as the king, the conceited man, the businessman, and the tippler. For at least his work has some meaning. When he lights his street lamp, it is as if he brought one more star to life, or one flower. When he puts out his lamp, he sends the flower, or the star, to sleep. That is a beautiful occupation. And since it is beautiful, it is truly useful."



Lorsqu'il aborda la planète il salua respectueusement l'allumeur:

When he arrived on the planet he respectfully saluted the lamplighter.

— Bonjour. Pourquoi viens-tu d'éteindre ton réverbère?

"Good morning. Why have you just put out your lamp?"

— C'est la consigne, répondit l'allumeur. Bonjour.

"Those are the orders," replied the lamplighter. "Good morning."

— Je ne comprends pas, dit le petit prince.

"I do not understand," said the little prince.

— Il n'y a rien à comprendre, dit l'allumeur. La consigne c'est la consigne. Bonjour.

"What are the orders?"
"There is nothing to understand," said the lamplighter. "Orders are orders. Good morning." "The orders are that I put out my lamp. Good evening."

Et il éteignit son réverbère.

And he put out his lamp.

Puis il s'épongea le front avec un mouchoir à carreaux rouges.

And he lighted his lamp again. Then he mopped his forehead with a handkerchief decorated with red squares. "But why have you just lighted it again?"

— Je fais là un métier terrible. C'était raisonnable autrefois. J'éteignais le matin et j'allumais le soir. J'avais le reste du jour pour me reposer, et le reste de la nuit pour dormir...

"I follow a terrible profession. In the old days it was reasonable. I put the lamp out in the morning, and in the evening I lighted it again. I had the rest of the day for relaxation and the rest of the night for sleep."

— Et, depuis cette époque, la consigne a changé?

"And the orders have been changed since that time?"

— La consigne n'a pas changé, dit l'allumeur. C'est bien là le drame! La planète d'année en année a tourné de plus en plus vite, et la consigne n'a pas changé!

"The orders have not been changed," said the lamplighter. "That is the tragedy! From year to year the planet has turned more rapidly and the orders have not been changed!"

— Alors? dit le petit prince.

"Then what?" asked the little prince.

— Alors maintenant qu'elle fait un tour par minute, je n'ai plus une seconde de repos. J'allume et j'éteins une fois par minute!

"Then — the planet now makes a complete turn every minute, and I no longer have a single second for repose. Once every minute I have to light my lamp and put it out!"

— Ça c'est drôle! Les jours chez toi durent une minute!

"That is very funny! A day lasts only one minute, here where you live!"

— Ce n'est pas drôle du tout, dit l'allumeur. Ça fait déjà un mois que nous parlons ensemble.

"It is not funny at all!" said the lamplighter. "While we have been talking together a month has gone by."

— Un mois?

"A month?"

— Oui. Trente minutes. Trente jours! Bonsoir.

"Yes, a month. Thirty minutes. Thirty days. Good evening."

Et il ralluma son réverbère.

And he lighted his lamp again.

The Little Prince

Le petit prince le regarda et il aima cet allumeur qui était tellement fidèle à la consigne.

As the little prince watched him, he felt that he loved this lamplighter who was so faithful to his orders.

Il se souvint des couchers de soleil que lui-même allait autrefois chercher, en tirant sa chaise. Il voulut aider son ami:

He remembered the sunsets which he himself had gone to seek, in other days, merely by pulling up his chair; and he wanted to help his friend.

— Tu sais... je connais un moyen de te reposer quand tu voudras...

“You know,” he said, “I can tell you a way you can rest whenever you want to...”

— Je veux toujours, dit l’allumeur.

“I always want to rest,” said the lamplighter.

Car on peut être, à la fois, fidèle et paresseux.

For it is possible for a man to be faithful and lazy at the same time. The little prince went on with his explanation:

Le petit prince poursuivit:

The little prince went on with his explanation:

— Ta planète est tellement petite que tu en fais le tour en trois enjambées. Tu n’as qu’à marcher assez lentement pour rester toujours au soleil. Quand tu voudras te reposer tu marcheras... et le jour durera aussi longtemps que tu voudras.

“Your planet is so small that three strides will take you all the way around it. To be always in the sunshine, you need only walk along rather slowly. When you want to rest, you will walk — and the day will last as long as you like.”

— Ça ne m’avance pas à grand’chose, dit l’allumeur. Ce que j’aime dans la vie, c’est dormir.

“That doesn’t do me much good,” said the lamplighter. “The one thing I love in life is to sleep.”

— Ce n’est pas de chance, dit le petit prince.

“Then you’re unlucky,” said the little prince.

— Ce n’est pas de chance, dit l’allumeur. Bonjour.

“I am unlucky,” said the lamplighter. “Good morning.”

Et il éteignit son réverbère.

And he put out his lamp.

«Celui-là, se dit le petit prince, tandis qu’il poursuivait plus loin son voyage, celui-là serait méprisé par tous les autres, par le roi, par le vaniteux, par le buveur, par le businessman. Cependant c’est le seul qui ne me paraisse pas ridicule. C’est peut-être parce qu’il s’occupe d’autre chose que de soi-même.»

“That man,” said the little prince to himself, as he continued farther on his journey, “that man would be scorned by all the others: by the king, by the conceited man, by the tippler, by the businessman. Nevertheless he is the only one of them all who does not seem to me ridiculous. Perhaps that is because he is thinking of something else besides himself.”

Il eut un soupir de regret et se dit encore:

He breathed a sigh of regret, and said to himself, again:

Le Petit Prince

«Celui-là est le seul dont j'eusse pu faire mon ami. Mais sa planète est vraiment trop petite. Il n'y a pas de place pour deux...»

"That man is the only one of them all whom I could have made my friend. But his planet is indeed too small. There is no room on it for two people..."

Ce que le petit prince n'osait pas s'avouer, c'est qu'il regrettait cette planète bénie à cause, surtout, des mille quatre cent quarante couchers de soleil par vingt-quatre heures!

What the little prince did not dare confess was that he was sorry most of all to leave this planet, because it was blest every day with 1440 sunsets!

CHAPITRE XV

XV

La sixième planète était une planète dix fois plus vaste. Elle était habitée par un vieux Monsieur qui écrivait d'énormes livres.

The sixth planet was ten times larger than the last one. It was inhabited by an old gentleman who wrote voluminous books.



— Tiens! voilà un explorateur! s'écria-t-il, quand il aperçut le petit prince.

"Oh, look! Here is an explorer!" he exclaimed to himself when he saw the little prince coming.

Le petit prince s'assit sur la table et souffla un peu. Il avait déjà tant voyagé!

The little prince sat down on the table and panted a little. He had already traveled so much and so far!

— D'où viens-tu? lui dit le vieux Monsieur.

"Where do you come from?" the old gentleman said to him.

— Quel est ce gros livre? dit le petit prince. Que faites-vous ici?

"What is that big book?" said the little prince. "What are you doing?"

— Je suis géographe, dit le vieux Monsieur.

"I am a geographer," said the old gentleman.

— Qu'est-ce qu'un géographe?

"What is a geographer?" asked the little prince.

— C'est un savant qui connaît où se trouvent les mers, les fleuves, les villes, les montagnes et les déserts.

"A geographer is a scholar who knows the location of all the seas, rivers, towns, mountains, and deserts."

— Ça c'est bien intéressant, dit le petit prince. Ça est enfin un véritable métier!

"That is very interesting," said the little prince. "Here at last is a man who has a real profession!"

Et il jeta un coup d'œil autour de lui sur la planète

And he cast a look around him at the planet of the geographer. It was the most magnificent and stately planet that he had ever seen.

— Elle est bien belle, votre planète. Est-ce qu'il y a des océans?

"Your planet is very beautiful," he said. "Has it any oceans?"

— Je ne puis pas le savoir, dit le géographe.

"I couldn't tell you," said the geographer.

— Ah! (Le petit prince était déçu.) Et des montagnes?

"Ah!" The little prince was disappointed. "Has it any mountains?"

— Je ne puis pas le savoir, dit le géographe.

"I couldn't tell you," said the geographer.

— Et des villes et des fleuves et des déserts?

"And towns, and rivers, and deserts?"

— Je ne puis pas le savoir non plus, dit le géographe.

"I couldn't tell you that, either."

— Mais vous êtes géographe!

"But you are a geographer!"

— C'est exact, dit le géographe, mais je ne suis pas explorateur. Je manque absolument d'explorateurs. Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers, des océans et des déserts.

"Exactly," the geographer said. "But I am not an explorer. I haven't a single explorer on my planet. It is not the geographer who goes out to count the towns, the rivers, the mountains, the seas, the oceans, and the deserts.

Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il y reçoit les explorateurs. Il les interroge, et il prend en note leurs souvenirs. Et si les souvenirs de l'un d'entre eux lui paraissent intéressants, le géographe fait faire une enquête sur la moralité de l'explorateur.

The geographer is much too important to go loafing about. He does not leave his desk. But he receives the explorers in his study. He asks them questions, and he notes down what they recall of their travels. And if the recollections of any one among them seem interesting to him, the geographer orders an inquiry into that explorer's moral character."

— Pourquoi ça?

"Why is that?"

— Parce qu'un explorateur qui mentirait entraînerait des catastrophes dans les livres de géographie. Et aussi un explorateur qui boirait trop.

"Because an explorer who told lies would bring disaster on the books of the geographer. So would an explorer who drank too much."

— Pourquoi ça? fit le petit prince.

"Why is that?" asked the little prince.

— Parce que les ivrognes voient double. Alors le géographe noterait deux montagnes, là où il n'y en a qu'une seule.

"Because intoxicated men see double. Then the geographer would note down two mountains in a place where there was only one."

— Je connais quelqu'un, dit le petit prince, qui serait mauvais explorateur.

"I know some one," said the little prince, "who would make a bad explorer."

Le Petit Prince

— C'est possible. Donc, quand la moralité de l'explorateur paraît bonne, on fait une enquête sur sa découverte.

"That is possible. Then, when the moral character of the explorer is shown to be good, an inquiry is ordered into his discovery."

— On va voir?

"One goes to see it?"

— Non. C'est trop compliqué. Mais on exige de l'explorateur qu'il fournisse des preuves. S'il s'agit par exemple de la découverte d'une grosse montagne, on exige qu'il en rapporte de grosses pierres.

"No. That would be too complicated. But one requires the explorer to furnish proofs. For example, if the discovery in question is that of a large mountain, one requires that large stones be brought back from it."

Le géographe soudain s'émut.

The geographer was suddenly stirred to excitement.

— Mais toi, tu viens de loin! Tu es explorateur! Tu vas me décrire ta planète!

"But you — you come from far away! You are an explorer! You shall describe your planet to me!"

Et le géographe, ayant ouvert son registre, tailla son crayon. On note d'abord au crayon les récits des explorateurs. On attend, pour noter à l'encre, que l'explorateur ait fourni des preuves.

And, having opened his big register, the geographer sharpened his pencil. The recitals of explorers are put down first in pencil. One waits until the explorer has furnished proofs, before putting them down in ink.

— Alors? interrogea le géographe.

"Well?" said the geographer expectantly.

— Oh! chez moi, dit le petit prince, ce n'est pas très intéressant, c'est tout petit. J'ai trois volcans. Deux volcans en activité, et un volcan éteint. Mais on ne sait jamais.

"Oh, where I live," said the little prince, "it is not very interesting. It is all so small. I have three volcanoes. Two volcanoes are active and the other is extinct. But one never knows."

— On ne sait jamais, dit le géographe.

"One never knows," said the geographer.

— J'ai aussi une fleur.

"I have also a flower."

— Nous ne notons pas les fleurs, dit le géographe.

"We do not record flowers," said the geographer.

— Pourquoi ça! c'est le plus joli!

"Why is that? The flower is the most beautiful thing on my planet!"

— Parce que les fleurs sont éphémères.

"We do not record them," said the geographer, "because they are ephemeral."

— Qu'est ce que signifie: «éphémère»?

"What does that mean — 'ephemeral'?"

The Little Prince

— Les géographies, dit le géographe, sont les livres les plus précieux de tous les livres. Elles ne se démodent jamais. Il est très rare qu’une montagne change de place. Il est très rare qu’un océan se vide de son eau. Nous écrivons des choses éternelles.

“Geographies,” said the geographer, “are the books which, of all books, are most concerned with matters of consequence. They never become old-fashioned. It is very rarely that a mountain changes its position. It is very rarely that an ocean empties itself of its waters. We write of eternal things.”

— Mais les volcans éteints peuvent se réveiller, interrompit le petit prince. Qu’est-ce que signifie «éphémère»?

“But extinct volcanoes may come to life again,” the little prince interrupted. “What does that mean — ‘ephemeral’?”

— Que les volcans soient éteints ou soient éveillés, ça revient au même pour nous autres, dit le géographe. Ce qui compte pour nous, c’est la montagne. Elle ne change pas.

“Whether volcanoes are extinct or alive, it comes to the same thing for us,” said the geographer. “The thing that matters to us is the mountain. It does not change.”

— Mais qu’est-ce que signifie «éphémère»? répéta le petit prince qui, de sa vie, n’avait renoncé à une question, une fois qu’il l’avait posée.

“But what does that mean — ‘ephemeral’?” repeated the little prince, who never in his life had let go of a question, once he had asked it.

— Ça signifie «qui est menacé de disparition prochaine».

“It means, ‘which is in danger of speedy disappearance.’”

— Ma fleur est menacée de disparition prochaine?

“Is my flower in danger of speedy disappearance?”

— Bien sûr.

“Certainly it is.”

Ma fleur est éphémère, se dit le petit prince, et elle n’a que quatre épines pour se défendre contre le monde! Et je l’ai laissée toute seule chez moi!

“My flower is ephemeral,” the little prince said to himself, “and she has only four thorns to defend herself against the world. And I have left her on my planet, all alone!”

Ce fut là son premier mouvement de regret. Mais il reprit courage:

That was his first moment of regret. But he took courage once more.

— Que me conseillez-vous d’aller visiter? demanda-t-il.

“What place would you advise me to visit now?” he asked.

— La planète Terre, lui répondit le géographe. Elle a une bonne réputation...

“The planet Earth,” replied the geographer. “It has a good reputation.”

Et le petit prince s’en fut, songeant à sa fleur.

And the little prince went away, thinking of his flower.

CHAPITRE XVI

La Terre n'est pas une planète quelconque!

On y compte cent onze rois (en n'oubliant pas, bien sûr, les rois nègres), sept mille géographes, neuf cent mille businessmen, sept millions et demi d'ivrognes, trois cent onze millions de vaniteux, c'est-à-dire environ deux milliards de grandes personnes.

Pour vous donner une idée des dimensions de la Terre je vous dirai qu'avant l'invention de l'électricité on y devait entretenir, sur l'ensemble des six continents, une véritable armée de quatre cent soixante-deux mille cinq cent onze allumeurs de réverbères.

Vu d'un peu loin ça faisait un effet splendide. Les mouvements de cette armée étaient réglés comme ceux d'un ballet d'opéra.

D'abord venait le tour des allumeurs de réverbères de Nouvelle-Zélande et d'Australie. Puis ceux-ci, ayant allumé leurs lampions, s'en allaient dormir. Alors entraient à leur tour dans la danse les allumeurs de réverbères de Chine et de Sibérie. Puis eux aussi s'escamotaient dans les coulisses.

Alors venait le tour des allumeurs de réverbères de Russie et des Indes. Puis de ceux d'Afrique et d'Europe. Puis de ceux d'Amérique du Sud. Puis de ceux d'Amérique du Nord.

Et jamais ils ne se trompaient dans leur ordre d'entrée en scène. C'était grandiose.

Seuls, l'allumeur de l'unique réverbère du pôle Nord, et son confrère de l'unique réverbère du pôle Sud, menaient des vies d'oisiveté et de nonchalance: ils travaillaient deux fois par an.

XVI

So then the seventh planet was the Earth.

The Earth is not just an ordinary planet! One can count, there, 111 kings (not forgetting, to be sure, the Negro kings among them), 7000 geographers, 900,000 businessmen, 7,500,000 tipplers, 311,000,000 conceited men — that is to say, about 2,000,000,000 grown-ups.

To give you an idea of the size of the Earth, I will tell you that before the invention of electricity it was necessary to maintain, over the whole of the six continents, a veritable army of 462,511 lamplighters for the street lamps.

Seen from a slight distance, that would make a splendid spectacle. The movements of this army would be regulated like those of the ballet in the opera.

First would come the turn of the lamplighters of New Zealand and Australia. Having set their lamps alight, these would go off to sleep. Next, the lamplighters of China and Siberia would enter for their steps in the dance, and then they too would be waved back into the wings.

After that would come the turn of the lamplighters of Russia and the Indies; then those of Africa and Europe; then those of South America; then those of South America; then those of North America.

And never would they make a mistake in the order of their entry upon the stage. It would be magnificent.

Only the man who was in charge of the single lamp at the North Pole, and his colleague who was responsible for the single lamp at the South Pole — only these two would live free from toil and care: they would be busy twice a year.

CHAPITRE XVII

Quand on veut faire de l'esprit, il arrive que l'on mente un peu. Je n'ai pas été très honnête en vous parlant des allumeurs de réverbères. Je risque de donner une fausse idée de notre planète à ceux qui ne la connaissent pas. Les hommes occupent très peu de place sur la terre.

Si les deux milliards d'habitants qui peuplent la terre se tenaient debout et un peu serrés, comme pour un meeting, ils logeraient aisément sur une place publique de vingt milles de long sur vingt milles de large. On pourrait entasser l'humanité sur le moindre petit îlot du Pacifique.

Les grandes personnes, bien sûr, ne vous croiront pas. Elles s'imaginent tenir beaucoup de place. Elles se voient importantes comme des baobabs. Vous leur conseillerez donc de faire le calcul. Elles adorent les chiffres: ça leur plaira. Mais ne perdez pas votre temps à ce pensum. C'est inutile. Vous avez confiance en moi.

Le petit prince, une fois sur terre, fut donc bien surpris de ne voir personne. Il avait déjà peur de s'être trompé de planète, quand un anneau couleur de lune remua dans le sable.

XVII

When one wishes to play the wit, he sometimes wanders a little from the truth. I have not been altogether honest in what I have told you about the lamplighters. And I realize that I run the risk of giving a false idea of our planet to those who do not know it. Men occupy a very small place upon the Earth.

If the two billion inhabitants who people its surface were all to stand upright and somewhat crowded together, as they do for some big public assembly, they could easily be put into one public square twenty miles long and twenty miles wide. All humanity could be piled up on a small Pacific islet.

The grown-ups, to be sure, will not believe you when you tell them that. They imagine that they fill a great deal of space. They fancy themselves as important as the baobabs. You should advise them, then, to make their own calculations. They adore figures, and that will please them. But do not waste your time on this extra task. It is unnecessary. You have, I know, confidence in me.

When the little prince arrived on the Earth, he was very much surprised not to see any people. He was beginning to be afraid he had come to the wrong planet, when a coil of gold, the color of the moonlight, flashed across the sand.

Le Petit Prince

— Ici c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts. La Terre est grande, dit le serpent.

Le petit prince s'assit sur une pierre et leva les yeux vers le ciel:

— Je me demande, dit-il, si les étoiles sont éclairées afin que chacun puisse un jour retrouver la sienne. Regarde ma planète. Elle est juste au-dessus de nous... Mais comme elle est loin!

— Elle est belle, dit le serpent. Que viens-tu faire ici?

— J'ai des difficultés avec une fleur, dit le petit prince.

— Ah! fit le serpent.

Et ils se turent.

— Où sont les hommes? reprit enfin le petit prince. On est un peu seul dans le désert...

— On est seul aussi chez les hommes, dit le serpent.

Le petit prince le regarda longtemps:

"This is the desert. There are no people in the desert. The Earth is large," said the snake.

The little prince sat down on a stone, and raised his eyes toward the sky.

"I wonder," he said, "whether the stars are set alight in heaven so that one day each one of us may find his own again... Look at my planet. It is right there above us. But how far away it is!"

"It is beautiful," the snake said. "What has brought you here?"

"I have been having some trouble with a flower," said the little prince.

"Good evening," said the little prince courteously. "Ah!" said the snake.

"Good evening," said the snake. And they were both silent.

"What planet is this on which I have come down?" asked the little prince.

"It is a little lonely in the desert."

"This is the Earth; this is Africa," the snake answered.

"It is also lonely among men," the snake said.

"Ah! Then there are no people on the Earth?"

The little prince gazed at him for a long time.



— Tu es une drôle de bête, lui dit-il enfin, mince comme un doigt...

“You are a funny animal,” he said at last. “You are no thicker than a finger...”

— Mais je suis plus puissant que le doigt d’un roi, Il s’enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d’or:

“But I am more powerful than the finger of a king,” said the snake. He twined himself around the little prince’s ankle, like a golden bracelet. The little prince smiled.

— Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti, dit-il encore. Mais tu es pur et tu viens d’une étoile...

“Whoever I touch, I send back to the earth from whence he came,” the snake spoke again. “But you are innocent and true, and you come from a star...”

Le petit prince ne répondit rien.

“I can carry you farther than any ship could take you,” said the snake. The little prince made no reply.

— Tu me fais pitié, toi si faible, sur cette Terre de granit. Je puis t’aider un jour si tu regrettes trop ta planète. Je puis...

“You move me to pity — you are so weak on this Earth made of granite,” the snake said. “I can help you, some day, if you grow too homesick for your own planet. I can — ”

— Oh! J’ai très bien compris, fit le petit prince, mais pourquoi parles-tu toujours par énigmes?

“Oh! I understand you very well,” said the little prince. “But why do you always speak in riddles?”

— Je les résous toutes, dit le serpent.

“I solve them all,” said the snake.

Et ils se turent.

And they were both silent.

CHAPITRE XVIII

XVIII

Le petit prince traversa le désert et ne rencontra qu’une fleur. Une fleur à trois pétales, une fleur de rien du tout...

The little prince crossed the desert and met with only one flower. It was a flower with three petals, a flower of no account at all.

— Bonjour, dit le petit prince.

“Good morning,” said the little prince.

— Bonjour, dit la fleur.

“Good morning,” said the flower.

— Où sont les hommes? demanda poliment le petit prince.

“Where are the men?” the little prince asked, politely.

La fleur, un jour, avait vu passer une caravane:

The flower had once seen a caravan passing.

Le Petit Prince

— Adieu, dit la fleur.

CHAPITRE XIX

Le petit prince fit l'ascension d'une haute montagne. Les seules montagnes qu'il eût jamais connues étaient les trois volcans qui lui arrivaient au genou. Et il se servait du volcan éteint comme d'un tabouret. «D'une montagne haute comme celle-ci, se dit-il donc, j'apercevrai d'un coup toute la planète et tous les hommes...» Mais il n'aperçut rien que des aiguilles de roc bien aiguisées.

— Bonjour, dit-il à tout hasard.

— Bonjour... Bonjour... Bonjour... répondit l'écho.

— Qui êtes-vous? dit le petit prince.

— Qui êtes-vous... qui êtes-vous... qui êtes-vous... répondit l'écho.

— Soyez mes amis, je suis seul, dit-il.

— Je suis seul... je suis seul... je suis seul... répondit l'écho.

«Quelle drôle de planète! pensa-t-il alors. Elle est toute sèche, et toute pointue et toute salée.



“Goodbye,” said the flower.

XIX

After that, the little prince climbed a high mountain. The only mountains he had ever known were the three volcanoes, which came up to his knees. And he used the extinct volcano as a footstool. “From a mountain as high as this one,” he said to himself, “I shall be able to see the whole planet at one glance, and all the people...” But he saw nothing save peaks of rock that were sharpened like needles. “Men? she echoed. “I think there are six or seven of them in existence. I saw them, several years ago. But one never knows where to find them. The wind blows them away like that, because only roots, and that makes their life very difficult.”

“Good morning — Good morning — Good morning,” answered the echo.

“Who are you?” said the little prince.

“Who are you — Who are you — Who are you?” answered the echo.

“Be my friends. I am all alone,” he said.

“I am all alone — all alone — all alone,” answered the echo.

“What a queer planet!” he thought. “It is altogether dry, and altogether pointed, and altogether harsh and forbidding.

CHAPITRE XX

XX

Mais il arriva que le petit prince, ayant longtemps marché à travers les sables, les rocs et les neiges, découvrit enfin une route. Et les routes vont toutes chez les hommes.

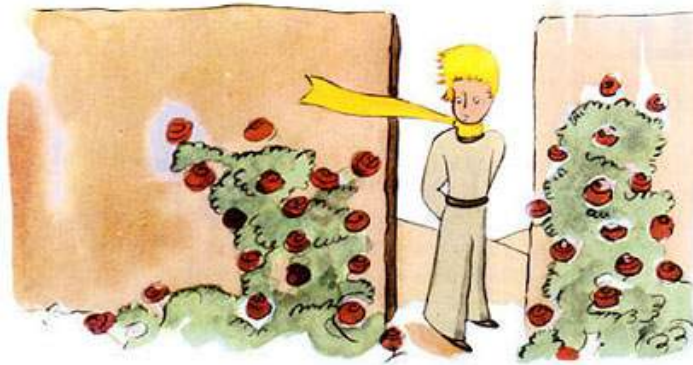
— Bonjour, dit-il.

C'était un jardin fleuri de roses.

— Bonjour, dirent les roses.

Le petit prince les regarda. Elles ressemblaient toutes à sa fleur.

Et les hommes répètent ce qu'on leur dit. Et la fleur: elle parlait toujours.



Imagination. They repeat what they hear. On my planet I had a flower that was like no other. It had five petals and could talk...

— Qui êtes-vous? leur demanda-t-il, stupéfait.

— Nous sommes des roses, dirent les roses.

— Ah! fit le petit prince...

Et il se sentit très malheureux. Sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. Et voici qu'il en était cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin!

«Elle serait bien vexée, se dit-il, si elle voyait ça... elle tousserait énormément et ferait semblant de mourir pour échapper au ridicule. Et je serais bien obligé de faire semblant de la soigner, car, sinon, pour m'humilier moi aussi, elle se laisserait vraiment mourir...»

He at last came upon a road. And all roads lead to the abodes of men.

"Good morning," he said.

He was standing before a garden, all a-bloom with roses.

"Good morning," said the roses.

The little prince gazed at them. They all looked like his flower.

"Who are you?" he demanded, thunderstruck.

"We are roses," the roses said.

And he was overcome with sadness. His flower had told him that she was the only one of her kind in all the universe. And here were five thousand of them, all alike, in one single garden!

"She would be very much annoyed," he said to himself, "if she should see that... She would cough most dreadfully, and she would pretend that she was dying, to avoid being laughed at. And I should be obliged to pretend that I was nursing her back to life — for if I did not do that, to humble myself also, she would really allow herself to die..."

Puis il se dit encore: «Je me croyais riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une rose ordinaire. Ça et mes trois volcans qui m'arrivent au genou, et dont l'un, peut-être, est éteint pour toujours. Et, couché dans l'herbe, il pleura.

Then he went on with his reflections: "I thought that I was rich, with a flower that was unique in all the world; and all I had was a common rose. A common rose, and three volcanoes that come up to my knees — and one of them perhaps extinct forever. And he lay down in the grass and cried a very great prince..."



CHAPITRE XXI

XXI

C'est alors qu'apparut le renard:

It was then that the fox appeared.

— Bonjour, dit le renard.

"Good morning," said the fox.

— Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

"Good morning," the little prince responded politely, although when he turned around he saw nothing.



— Je suis là, dit la voix, sous le pommier.

"I am right here," the voice said, "under the apple tree."

— Qui es-tu? dit le petit prince. Tu es bien joli...

"Who are you?" asked the little prince, and added, "You are very pretty to look at."

— Je suis un renard, dit le renard.

"I am a fox," the fox said.

— Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

"Come and play with me," proposed the little prince. "I am so unhappy."

58

— Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

"I cannot play with you," the fox said. "I am not tamed."

— Ah! pardon, fit le petit prince.

The Little Prince

Mais, après réflexion, il ajouta:

— Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules?

— Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie «apprivoiser»?



“Ah! Please excuse me,” said the little prince.

But, after some thought, he added:

“What does that mean — ‘tame’?”
“Men,” said the fox. “They have guns, and they hunt. It is very disturbing. They also raise chickens. These are their only interests. Are you looking for chickens?”

“I am looking for friends. What does that mean — ‘tame’?”

— Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie «apprivoiser»?

— C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie «créer des liens...»

— Créer des liens?

— Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

— Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

— C'est possible, dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses...

— Oh! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince.

Le renard parut très intrigué:

— Sur une autre planète?

“No,” said the little prince. “I am looking for friends. What does that mean — ‘tame’?”

“It is an act too often neglected,” said the fox. “It means to establish ties.”

“‘To establish ties’?”

“Just that,” said the fox. “To me, you are still nothing more than a little boy who is just like a hundred thousand other little boys. And I have no need of you. And you, on your part, have no need of me. To you, I am nothing more than a fox like a hundred thousand other foxes. But if you tame me, then we shall need each other. To me, you will be unique in all the world. To you, I shall be unique in all the world...”

“I am beginning to understand,” said the little prince. “There is a flower... I think that she has tamed me...”

“It is possible,” said the fox. “On the Earth one sees all sorts of things.”

“Oh, but this is not on the Earth!” said the little prince.

The fox seemed perplexed, and very curious.

59 “On another planet?”

— Oui.

Le Petit Prince

— Il y a des chasseurs, sur cette planète-là?

— Ça, c'est intéressant! Et des poules?

— Non.

— Rien n'est parfait, soupira le renard.

Mais le renard revint à son idée:

— Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique.

Et puis regarde! Tu vois, là-bas, les champs de blé? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince:

— S'il te plaît... apprivoise-moi! dit-il.

— Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

— On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi!

"Yes."

"Are there hunters on that planet?"

"No."
"Ah, that is interesting! Are there chickens?"

"No."

"Nothing is perfect," sighed the fox.

But he came back to his idea.

"My life is very monotonous," the fox said. "I hunt chickens; men hunt me. All the chickens are just alike, and all the men are just alike. And, in consequence, I am a little bored. But if you tame me, it will be as if the sun came to shine on my life. I shall know the sound of a step that will be different from all the others. Other steps send me hurrying back underneath the ground. Yours will call me, like music, out of my burrow.

And then look: you see the grain-fields down yonder? I do not eat bread. Wheat is of no use to me. The wheat fields have nothing to say to me. And that is sad. But you have hair that is the color of gold. Think how wonderful that will be when you have tamed me! The grain, which is also golden, will bring me back the thought of you. And I shall love to listen to the wind in the wheat..."

The fox gazed at the little prince, for a long time.

"Please — tame me!" he said.

"I want to, very much," the little prince replied. "But I have not much time. I have friends to discover, and a great many things to understand."

"One only understands the things that one tames," said the fox. "Men have no more time to understand anything. They buy things all ready made at the shops. But there is no shop anywhere where one can buy friendship, and so men have no friends any more. If you want a friend, tame me..."

The Little Prince

— Que faut-il faire? dit le petit prince.

“What must I do, to tame you?” asked the little prince.

— Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t’assoiras d’abord un peu loin de moi, comme ça, dans l’herbe. Je te regarderai du coin de l’œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t’asseoir un peu plus près...

“You must be very patient,” replied the fox. “First you will sit down at a little distance from me — like that — in the grass. I shall look at you out of the corner of my eye, and you will say nothing. Words are the source of misunderstandings. But you will sit a little closer to me, every day...”

Le lendemain revint le petit prince.

The next day the little prince came back.



— Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l’après-midi, dès trois heures je commencerai d’être heureux. Plus l’heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m’agiterai et m’inquiéterai; je découvrirai le prix du bonheur! Mais si tu viens n’importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m’habiller le cœur... Il faut des rites.

“It would have been better to come back at the same hour,” said the fox. “If, for example, you come at four o’clock in the afternoon, then at three o’clock I shall begin to be happy. I shall feel happier and happier as the hour advances. At four o’clock, I shall already be worrying and jumping about. I shall show you how happy I am! But if you come at just any time, I shall never know at what hour my heart is to be ready to greet you... One must observe the proper rites...”

— Qu’est-ce qu’un rite? dit le petit prince.

“What is a rite?” asked the little prince.

— C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard! C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent

— Bien sûr, dit le renard.

— Mais tu vas pleurer! dit le petit prince.

— Bien sûr, dit le renard.

— Alors tu n'y gagnes rien!

— J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta:

— Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses:

— Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient bien gênées.

"Those also are actions too often neglected," said the fox. "They are what make one day different from other days, one hour from other hours. There is a rite, for example, among my hunters. Every Thursday they dance with the village girls. So ~~Yes, that is so, I said the fox~~ I can take a walk as far as the vineyards. But if the hunters ~~do not go at just any time every day would be like any other day, and I should never have any vacation at all."~~

"Yes, that is so," said the fox. So the little prince tamed the fox. And when the hour of his departure drew near —
"Then it has done you no good at all!"

"Ah," said the fox, "I shall cry."
"It has done me good," said the fox, "because of the color of the wheat fields."
"It is your own fault," said the little prince. "I never wished you any sort of harm; but you wanted me to tame you..."
And then he added:

"Go and look again at the roses. You will understand now that yours is unique in all the world. Then come back to say goodbye to me, and I will make you a present of a secret."

The little prince went away, to look again at the roses.

"You are not at all like my rose," he said. "As yet you are nothing. No one has tamed you, and you have tamed no one. You are like my fox when I first knew him. He was only a fox like a hundred thousand other foxes. But I have made him my friend, and now he is unique in all the world."

And the roses were very much embarrassed.

The Little Prince

— Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose.

Et il revint vers le renard:

— Adieu, dit-il...

— Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

— L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

— C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

— C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir.

— Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...

— Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir.

"You are beautiful, but you are empty," he went on. "One could not die for you. To be sure, an ordinary passerby would think that my rose looked just like you — the rose that belongs to me. But in herself alone she is more important than all the hundreds of you other roses: because it is she that I have watered; because it is she that I have put under the glass globe; because it is she that I have sheltered behind the screen; because it is for her that I have killed the caterpillars (except the two or three that we saved to become butterflies); because it is she that I have listened to, when she grumbled, or boasted, or ever sometimes when she said nothing. Because she is my rose."

And he went back to meet the fox.

"Goodbye," he said.

"Goodbye," said the fox. "And now here is my secret, a very simple secret: It is only with the heart that one can see rightly; what is essential is invisible to the eye."

"What is essential is invisible to the eye," the little prince repeated, so that he would be sure to remember.

"It is the time you have wasted for your rose that makes your rose so important."

"It is the time I have wasted for my rose — " said the little prince, so that he would be sure to remember.

"Men have forgotten this truth," said the fox. "But you must not forget it. You become responsible, forever, for what you have tamed. You are responsible for your rose..."

"I am responsible for my rose," the little prince repeated, so that he would be sure to remember.

CHAPITRE XXII

XXII

— Bonjour, dit le petit prince.

Good morning," said the little prince.

— Bonjour, dit l'aiguilleur.

"Good morning", said the railway switchman.

— Que fais-tu ici? dit le petit prince.

"What do you do here?" the little prince asked.

— Je trie les voyageurs, par paquets de mille, dit l'aiguilleur. J'expédie les trains qui les emportent, tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche.

"I sort out travelers, in bundles of a thousand" , said the switchman. "I send off the trains that carry them: now to the right, now to the left."

Et un rapide illuminé, grondant comme le tonnerre, fit trembler la cabine d'aiguillage.

And a brilliantly lighted express train shook the switchman's cabin as it rushed by with a roar like thunder.

— Ils sont bien pressés, dit le petit prince. Que cherchent-ils?

"They are in a great hurry," said the little prince. "What are they looking for?"

— L'homme de la locomotive l'ignore lui-même, dit l'aiguilleur.

"Not even the locomotive engineer knows that," said the switchman.

Et gronda, en sens inverse, un second rapide illuminé.

And a second brilliantly lighted express thundered by, in the opposite direction.

— Ils reviennent déjà? demanda le petit prince...

"Are they coming back already?" demanded the little prince.

— Ce ne sont pas les mêmes, dit l'aiguilleur. C'est un échange.

"These are not the same ones," said the switchman. "It is an exchange."

— Ils n'étaient pas contents, là où ils étaient?

"Were they not satisfied where they were?" asked the little prince.

— On n'est jamais content là où l'on est, dit l'aiguilleur.

"No one is ever satisfied where he is," said the switchman.

Et gronda le tonnerre d'un troisième rapide illuminé.

And they heard the roaring thunder of a third brilliantly lighted express.

— Ils poursuivent les premiers voyageurs? demanda le petit prince.

"Are they pursuing the first travelers?" demanded the little prince.

The Little Prince

— Ils ne poursuivent rien du tout, dit l'aiguilleur. Ils dorment là-dedans, ou bien ils bâillent. Les enfants seuls écrasent leur nez contre les vitres.

— Les enfants seuls savent ce qu'ils cherchent, fit le petit prince. Ils perdent du temps pour une poupée de chiffons, et elle devient très importante, et si on la leur enlève, ils pleurent...

— Ils ont de la chance, dit l'aiguilleur.

"They are pursuing nothing at all," said the switchman. "They are asleep in there, or if they are not asleep they are yawning. Only the children are flattening their noses against the windowpanes."

"Only the children know what they are looking for," said the little prince. "They waste their time over a rag doll and it becomes very important to them; and if anybody takes it away from them, they cry..."

"They are lucky," the switchman said.

CHAPITRE XXIII

— Bonjour, dit le petit prince.

— Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

— Pourquoi vends-tu ça? dit le petit prince.

— C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

— Et que fait-on des cinquante-trois minutes?

— On en fait ce que l'on veut...

«Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine...»

XXIII

"Good morning," said the little prince.

"Good morning," said the merchant.

This was a merchant who sold pills that had been invented to quench thirst. You need only swallow one pill a week, and you would feel no need of anything to drink.

"Why are you selling those?" asked the little prince.

"Because they save a tremendous amount of time," said the merchant. "Computations have been made by experts. With these pills, you save fifty-three minutes in every week."

"And what do I do with those fifty-three minutes?"

"Anything you like..."

"As for me," said the little prince to himself, "if I had fifty-three minutes to spend as I liked, I should walk at my leisure toward a spring of fresh water."



CHAPITRE XXIV

XXIV

Nous en étions au huitième jour de ma panne dans le désert, et j'avais écouté l'histoire du marchand en buvant la dernière goutte de ma provision d'eau:

— Ah! dis-je au petit prince, ils sont bien jolis, tes souvenirs, mais je n'ai pas encore réparé mon avion, je n'ai plus rien à boire, et je serais heureux, moi aussi, si je pouvais marcher tout doucement vers une fontaine!

— Mon ami le renard, me dit-il...

— Mon petit bonhomme, il ne s'agit plus du renard!

— Pourquoi?

— Parce qu'on va mourir de soif...

Il ne comprit pas mon raisonnement, il me répondit:

— C'est bien d'avoir eu un ami, même si l'on va mourir. Moi, je suis bien content d'avoir eu un ami renard...

Il ne mesure pas le danger, me dis-je. Il n'a jamais ni faim ni soif. Un peu de soleil lui suffit...

Mais il me regarda et répondit à ma pensée:

— J'ai soif aussi... cherchons un puits...

J'eus un geste de lassitude: il est absurde de chercher un puits, au hasard, dans l'immensité du désert. Cependant nous nous mîmes en marche.

It was now the eighth day since I had had my accident in the desert, and I had listened to the story of the merchant as I was drinking the last drop of my water supply.

"Ah," I said to the little prince, "these memories of yours are very charming; but I have not yet succeeded in repairing my plane; I have nothing more to drink; and I, too, should be very happy if I could walk at my leisure toward a spring of fresh water!"

"My friend the fox — " the little prince said to me.

"My dear little man, this is no longer a matter that has anything to do with the fox!"

"Why not?"

"Because I am about to die of thirst..."

He did not follow my reasoning, and he answered me:

"It is a good thing to have had a friend, even if one is about to die. I, for instance, am very glad to have had a fox as a friend..."

"He has no way of guessing the danger," I said to myself. "He has never been either hungry or thirsty. A little sunshine is all he needs..."

But he looked at me steadily, and replied to my thought:

"I am thirsty, too. Let us look for a well..."

I made a gesture of weariness. It is absurd to look for a well, at random, in the immensity of the desert. But nevertheless we started walking.

The Little Prince

Quand nous eûmes marché des heures, en silence, la nuit tomba, et les étoiles commencèrent de s'éclairer. Je les apercevais comme en rêve, ayant un peu de fièvre, à cause de ma soif. Les mots du petit prince dansaient dans ma mémoire:

— Tu as donc soif, toi aussi? lui demandai-je.

Mais il ne répondit pas à ma question. Il me dit simplement:

— L'eau peut aussi être bonne pour le cœur...

Je ne compris pas sa réponse mais je me tus... Je savais bien qu'il ne fallait pas l'interroger.

Il était fatigué. Il s'assit. Je m'assis auprès de lui. Et, après un silence, il dit encore:

— Les étoiles sont belles, à cause d'une fleur que l'on ne voit pas...

Je répondis «bien sûr» et je regardai, sans parler, les plis du sable sous la lune.

— Le désert est beau, ajouta-t-il...

Et c'était vrai. J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence...

— Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...

When we had trudged along for several hours, in silence, the darkness fell, and the stars began to come out. Thirst had made me a little feverish, and I looked at them as if I were in a dream. The little prince's last words came reeling back into my memory:

"Then you are thirsty, too?" I demanded.

But he did not reply to my question. He merely said to me:

"Water may also be good for the heart..."

I did not understand this answer, but I said nothing. I knew very well that it was impossible to cross-examine him.

He was tired. He sat down. I sat down beside him. And, after a little silence, he spoke again:

"The stars are beautiful, because of a flower that cannot be seen."

I replied, "Yes, that is so." And, without saying anything more, I looked across the ridges of sand that were stretched out before us in the moonlight.

"The desert is beautiful," the little prince added.

And that was true. I have always loved the desert. One sits down on a desert sand dune, sees nothing, hears nothing. Yet through the silence something throbs, and gleams...

"What makes the desert beautiful," said the little prince, "is that somewhere it hides a well..."

Le Petit Prince

Je fus surpris de comprendre soudain ce mystérieux rayonnement du sable. Lorsque j'étais petit garçon j'habitais une maison ancienne, et la légende racontait qu'un trésor y était enfoui. Bien sûr, jamais personne n'a su le découvrir, ni peut-être même ne l'a cherché. Mais il enchantait toute cette maison. Ma maison cachait un secret au fond de son cœur...

— Oui, dis-je au petit prince, qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible!

— Je suis content, dit-il, que tu sois d'accord avec mon renard.

Comme le petit prince s'endormait, je le pris dans mes bras, et me remis en route. J'étais ému. Il me semblait porter un trésor fragile. Il me semblait même qu'il n'y eût rien de plus fragile sur la Terre.

Je regardais, à la lumière de la lune, ce front pâle, ces yeux clos, ces mèches de cheveux qui tremblaient au vent, et je me disais: ce que je vois là n'est qu'une écorce. Le plus important est invisible...

Comme ses lèvres entr'ouvertes ébauchaient un demi-sourire je me dis encore: «Ce qui m'émeut si fort de ce petit prince endormi, c'est sa fidélité pour une fleur, c'est l'image d'une rose qui rayonne en lui comme la flamme d'une lampe, même quand il dort...» Et je le devinai plus fragile encore. Il faut bien protéger les lampes: un coup de vent peut les éteindre...

Et, marchant ainsi, je découvris le puits au lever du jour.

I was astonished by a sudden understanding of that mysterious radiation of the sands. When I was a little boy I lived in an old house, and legend told us that a treasure was buried there. To be sure, no one had ever known how to find it; perhaps no one had ever even looked for it. But it cast an enchantment over that house. My home was hiding a secret in the depths of its heart...

"Yes," I said to the little prince. "The house, the stars, the desert — what gives them their beauty is something that is invisible!"

"I am glad," he said, "that you agree with my fox."

As the little prince dropped off to sleep, I took him in my arms and set out walking once more. I felt deeply moved, and stirred. It seemed to me that I was carrying a very fragile treasure. It seemed to me, even, that there was nothing more fragile on all Earth.

In the moonlight I looked at his pale forehead, his closed eyes, his locks of hair that trembled in the wind, and I said to myself:

"What I see here is nothing but a shell. What is most important is invisible..." As his lips opened slightly with the suspicion of a half-smile, I said to myself, again: "What moves me so deeply, about this little prince who is sleeping here, is his loyalty to a flower — the image of a rose that shines through his whole being like the flame of a lamp, even when he is asleep..." And I felt him to be more fragile still. I felt the need of protecting him, as if he himself were a flame that might be extinguished by a little puff of wind...

And, as I walked on so, I found the well, at daybreak.

CHAPITRE XXV

XXV

— Les hommes, dit le petit prince, ils s'enfourment dans les rapides, mais ils ne savent plus ce qu'ils cherchent. Alors ils s'agitent et tournent en rond...

"Men," said the little prince, "set out on their way in express trains, but they do not know what they are looking for. Then they rush about, and get excited, and turn round and round..."

Et il ajouta:

And he added:

— Ce n'est pas la peine...

"It is not worth the trouble..."

Le puits que nous avons atteint ne ressemblait pas aux puits sahariens. Les puits sahariens sont de simples trous creusés dans le sable. Celui-là ressemblait à un puits de village. Mais il n'y avait là aucun village, et je croyais rêver.

The well that we had come to was not like the wells of the Sahara. The wells of the Sahara are mere holes dug in the sand. This one was like a well in a village. But there was no village here, and I thought I must be dreaming...

— C'est étrange, dis-je au petit prince, tout est prêt: la poulie, le seau et la corde...

"It is strange," I said to the little prince. "Everything is ready for use: the pulley, the bucket, the rope..."

Il rit, toucha la corde, fit jouer la poulie. Et la poulie gémit comme gémit une vieille girouette quand le vent a longtemps dormi.

He laughed, touched the rope, and set the pulley to working. And the pulley moaned, like an old weathervane which the wind has long since forgotten.



— Tu entends, dit le petit prince, nous réveillons ce puits et il chante...

69 "Do you hear?" said the little prince. "We have wakened the well, and it is singing..."

Je ne voulais pas qu'il fit un effort:

I did not want him to tire himself with the rope.

— Laisse-moi faire, lui dis-je, c'est trop lourd pour toi.
 Let Petit Prince

Lentement je hissai le seau jusqu'à la margelle. Je Je soulevai le seau jusqu'à ses lèvres. Il but, les yeux fermés. C'était doux comme une fête. Cette eau était bien autre chose qu'un aliment. Elle était née de la marche sous les étoiles, du chant de la poulie, de l'effort de mes bras. Elle était bonne pour le cœur, comme un cadeau.

Lorsque j'étais petit garçon, la lumière de l'arbre de Noël, la musique de la messe de minuit, la douceur des sourires faisaient ainsi tout le rayonnement du cadeau de Noël que je recevais.

— Les hommes de chez toi, dit le petit prince, cultivent cinq mille roses dans un même jardin... et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent.

— Ils ne le trouvent pas, répondis-je...

— Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau...

— Bien sûr, répondis-je.

Et le petit prince ajouta:

— Mais les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur.

J'avais bu. Je respirais bien. Le sable, au lever du jour, est couleur de miel. J'étais heureux aussi de cette couleur de miel. Pourquoi fallait-il que j'eusse de la peine...

— Il faut que tu tiennes ta promesse, me dit doucement le petit prince, qui, de nouveau, s'était assis auprès de moi.

— Quelle promesse?

— Tu sais... une muselière pour mon mouton... je suis responsable de cette fleur!

"Leave it to me," I said. "It is too heavy for you."

I hoisted the bucket slowly to the edge of the well and set it there — happy, tired as I was, over my achievement. The song of the pulley was still in my ears, and I could savor it as if it were some special festival treat. This water was indeed a different thing from ordinary nourishment. Its sweetness was born of the walk under the stars, the song of the pulley, the effort of my arms. It was good for the heart, like a present.

And I understood what he had been looking for. When I was a little boy, the lights of the Christmas tree, the music of the Midnight Mass, the tenderness of smiling faces, used to make up, so, the radiance of the gifts I received.

"The men where you live," said the little prince, "raise five thousand roses in the same garden — and they do not find in it what they are looking for."

"They do not find it," I replied.

"And yet what they are looking for could be found in one single rose, or in a little water."

"Yes, that is true," I said.

And the little prince added:

"But the eyes are blind. One must look with the heart..."

I had drunk the water. I breathed easily. At sunrise the sand is the color of honey. And that honey color was making me happy, too. What brought me, then, this sense of grief?

"You must keep your promise," said the little prince, softly, as he sat down beside me once more.

"What promise?"

"You know — a muzzle for my sheep... I am responsible for this flower..."

The Little Prince

Je sortis de ma poche mes ébauches de dessin. Le petit prince les aperçut et dit en riant:

I took my rough drafts of drawings out of my pocket. The little prince looked them over, and laughed as he said:

— Tes baobabs, ils ressemblent un peu à des choux...

“Your baobabs — they look a little like cabbages.”

— Oh! Moi qui était si fier des baobabs!

“Oh!”
I had been so proud of my baobabs!

— Ton renard... ses oreilles... elles ressemblent un peu à des cornes... et elles sont trop longues!

“Your fox — his ears look a little like horns; and they are too long.”

Et il rit encore.

And he laughed again.

— Tu es injuste, petit bonhomme, je ne savais rien dessiner que les boas fermés et les boas ouverts.

“You are not fair, little prince,” I said. “I don’t know how to draw anything except boa constrictors from the outside and boa constrictors from the inside.”

— Oh! ça ira, dit-il, les enfants savent.

“Oh, that will be all right,” he said, “children understand.”

Je crayonnai donc une muselière. Et j’eus le cœur serré en la lui donnant:

So then I made a pencil sketch of a muzzle. And as I gave it to him my heart was torn.

— Tu as des projets que j’ignore...

“You have plans that I do not know about,” I said.

Mais il ne me répondit pas. Il me dit:

But he did not answer me.

— Tu sais, ma chute sur la Terre... c’en sera demain l’anniversaire...

He said to me, instead:
“You know — my descent to the earth... Tomorrow will be its anniversary.”

Puis, après un silence il dit encore:

Then, after a silence, he went on:

— J’étais tombé tout près d’ici...

“I came down very near here.”

Et il rougit.

And he flushed.

Et de nouveau, sans comprendre pourquoi, j’éprouvai un chagrin bizarre. Cependant une question me vint:

And once again, without understanding why, I had a queer sense of sorrow.

Le Petit Prince

— Alors ce n'est pas par hasard que, le matin où je t'ai connu, il y a huit jours, tu te promenais comme ça, tout seul, à mille milles de toutes les régions habitées! Tu retournais vers le point de ta chute?

Le petit prince rougit encore.

Et j'ajoutai, en hésitant:

— À cause, peut-être, de l'anniversaire?...

Le petit prince rougit de nouveau. Il ne répondait jamais aux questions, mais, quand on rougit, ça signifie «oui», n'est-ce pas?

— Ah! lui dis-je, j'ai peur...

Mais il me répondit:

— Tu dois maintenant travailler. Tu dois repartir vers ta machine. Je t'attends ici. Reviens demain soir...

Mais je n'étais pas rassuré. Je me souvenais du renard. On risque de pleurer un peu si l'on s'est laissé apprivoiser...

CHAPITRE XXVI

Il y avait, à côté du puits, une ruine de vieux mur de pierre. Lorsque je revins de mon travail, le lendemain soir, j'aperçus de loin mon petit prince assis là-haut, les jambes pendantes. Et je l'entendis qui parlait:

— Tu ne t'en souviens donc pas? disait-il. Ce n'est pas tout à fait ici!

Une autre voix lui répondit sans doute, puisqu'il répliqua:

One question, however, occurred to me:

"Then it was not by chance that on the morning when I first met you — a week ago — you were strolling along like that, all alone, a thousand miles from any inhabited region? You were on the your back to the place where you landed?"

The little prince flushed again.

And I added, with some hesitancy:

"Perhaps it was because of the anniversary?"

The little prince flushed once more. He never answered questions — but when one flushes does that not mean "Yes"?

"Ah," I said to him, "I am a little frightened — "

But he interrupted me.

"Now you must work. You must return to your engine. I will be waiting for you here. Come back tomorrow evening..."

But I was not reassured. I remembered the fox. One runs the risk of weeping a little, if one lets himself be tamed...

XXVI

Beside the well there was the ruin of an old stone wall. When I came back from my work, the next evening, I saw from some distance away my little price sitting on top of a wall, with his feet dangling. And I heard him say:

"Then you don't remember. This is not the exact spot."

Another voice must have answered him, for he replied to it:

The Little Prince

— Si! Si! c'est bien le jour, mais ce n'est pas ici l'endroit...

"Yes, yes! It is the right day, but this is not the place."

Je poursuivis ma marche vers le mur. Je ne voyais ni n'entendais toujours personne. Pourtant le petit prince répliqua de nouveau:

I continued my walk toward the wall. At no time did I see or hear anyone. The little prince, however, replied once again:

— ... Bien sûr. Tu verras où commence ma trace dans le sable. Tu n'as qu'à m'y attendre. J'y serai cette nuit.

" — Exactly. You will see where my track begins, in the sand. You have nothing to do but wait for me there. I shall be there tonight."

J'étais à vingt mètres du mur et je ne voyais toujours rien.

I was only twenty meters from the wall, and I still saw nothing.

Le petit prince dit encore, après un silence:

After a silence the little prince spoke again:

— Tu as du bon venin? Tu es sûr de ne pas me faire souffrir longtemps?

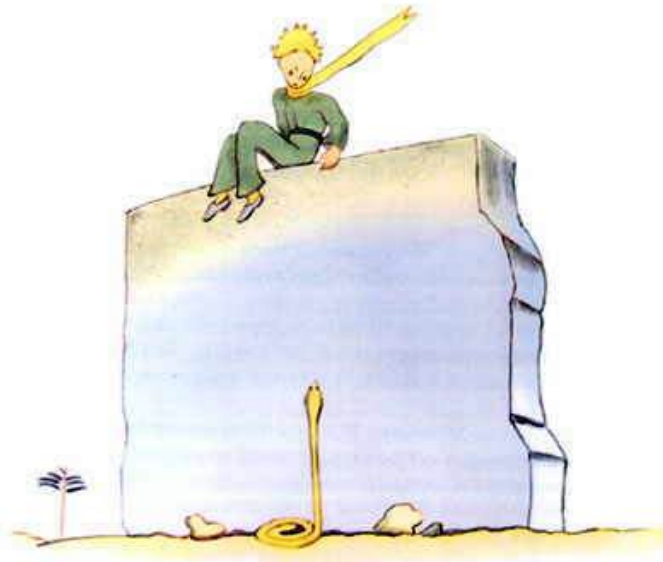
"You have good poison? You are sure that it will not make me suffer too long?"

Je fis halte, le cœur serré, mais je ne comprenais toujours pas.

I stopped in my tracks, my heart torn asunder; but still I did not understand.

— Maintenant va-t'en, dit-il... je veux redescendre!

"Now go away," said the little prince. "I want to get down from the wall."



Alors j'abaissai moi-même les yeux vers le pied du mur, et je fis un bond! Il était là, dressé vers le petit prince, un de ces serpents jaunes qui vous exécutent en trente secondes.

I dropped my eyes, then, to the foot of the wall — and I leaped into the air. There before me, facing the little prince, was one of those yellow snakes that take just thirty seconds to bring your life to an end.

Tout en fouillant ma poche pour en tirer mon revolver, je pris le pas de course, mais, au bruit que je fis, le serpent se laissa doucement couler dans le sable, comme un jet d'eau qui meurt, et, sans trop

J'avais défait son éternel cache-nez d'or. Je lui avais mouillé les tempes et l'avais fait boire. Et maintenant je n'osais plus rien lui demander. Il me regarda gravement et m'entoura le cou de ses bras. Je sentais battre son cœur comme celui d'un oiseau qui meurt, quand on l'a tiré à la carabine. Il me dit:

— Je suis content que tu aies trouvé ce qui manquait à ta machine. Tu vas pouvoir rentrer chez toi...

— Comment sais-tu!

Je venais justement lui annoncer que, contre toute espérance, j'avais réussi mon travail!

Il ne répondit rien à ma question, mais il ajouta:

— Moi aussi, aujourd'hui, je rentre chez moi...

Puis, mélancolique:

— C'est bien plus loin... c'est bien plus difficile...

Je sentais bien qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. Je le serrais dans les bras comme un petit enfant, et cependant il me semblait qu'il coulait verticalement dans un abîme sans que je pusse rien pour le retenir...

Il avait le regard sérieux, perdu très loin:

— J'ai ton mouton. Et j'ai la caisse pour le mouton. Et j'ai la muselière...

Et il sourit avec mélancolie.

J'attendis longtemps. Je sentais qu'il se réchauffait peu à peu:

— Petit bonhomme, tu as eu peur...

Even as I was digging into my pocket to get out my revolver I made a running step back. But, at the noise I made, the snake let himself flow easily across the sand like the dying spray of a fountain, and, in no apparent hurry, disappeared, with a light headlouse and the golden tresses that he always wore. I had moistened his temples, and had given him some water to drink. And now I did not dare reach for the wall just in time to catch my little man ask him any more questions. He looked at me very gravely, and put his arms around my neck. I felt his heart beating like the heart of a dying bird, shot with someone's rifle.

"What does this mean?" I demanded. "Why are you talking with snakes?"

"I am glad that you have found what was the matter with your engine," he said. "Now you can go back home — "

"How do you know about that?"

I was just coming to tell him that my work had been successful, beyond anything that I had dared to hope.

He made no answer to my question, but he added:

"I, too, am going back home today..."

Then, sadly —

"It is much farther... It is much more difficult..."

I realized clearly that something extraordinary was happening. I was holding him close in my arms as if he were a little child; and yet it seemed to me that he was rushing headlong toward an abyss from which I could do nothing to restrain him...

His look was very serious, like some one lost far away.

"I have your sheep. And I have the sheep's box. And I have the muzzle..."

And he gave me a sad smile.

I waited a long time. I could see that he was reviving little by little.

"Dear little man," I said to him, "you are afraid..."

The Little Prince

Il avait eu peur, bien sûr! Mais il rit doucement:

He was afraid, there was no doubt about that. But he laughed lightly.

— J’aurai bien plus peur ce soir...

“I shall be much more afraid this evening...”

De nouveau je me sentis glacé par le sentiment de l’irréparable. Et je compris que je ne supportais pas l’idée de ne plus jamais entendre ce rire. C’était pour moi comme une fontaine dans le désert.

Once again I felt myself frozen by the sense of something irreparable. And I knew that I could not bear the thought of never hearing that laughter any more. For me, it was like a spring of fresh water in the desert.

— Petit bonhomme, je veux encore t’entendre rire...

“Little man,” I said, “I want to hear you laugh again.”

Mais il me dit:

But he said to me:

— Cette nuit, ça fera un an. Mon étoile se trouvera juste au-dessus de l’endroit où je suis tombé l’année dernière...

“Tonight, it will be a year... My star, then, can be found right above the place where I came to the Earth, a year ago...”

— Petit bonhomme, n’est-ce pas que c’est un mauvais rêve cette histoire de serpent et de rendez-vous et d’étoile...

“Little man,” I said, “tell me that it is only a bad dream — this affair of the snake, and the meeting-place, and the star...”

Mais il ne répondit pas à ma question. Il me dit:

But he did not answer my plea.

— Ce qui est important, ça ne se voit pas...

He said to me, instead:

“The thing that is important is the thing that is not seen...”

— Bien sûr...

“Yes, I know...”

— C’est comme pour la fleur. Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c’est doux, la nuit, de regarder le ciel. Toutes les étoiles sont fleuries.

“It is just as it is with the flower. If you love a flower that lives on a star, it is sweet to look at the sky at night. All the stars are a-bloom with flowers...”

— Bien sûr...

“Yes, I know...”

— C’est comme pour l’eau. Celle que tu m’as donnée à boire était comme une musique, à cause de la poulie et de la corde... tu te rappelles... elle était bonne.

“It is just as it is with the water. Because of the pulley, and the rope, what you gave me to drink was like music. You remember — how good it was.”

— Bien sûr...

“Yes, I know...”

Le Petit Prince

— Tu regarderas, la nuit, les étoiles. C’est trop petit chez moi pour que je te montre où se trouve la mienne. C’est mieux comme ça. Mon étoile, ça sera pour toi une des étoiles. Alors, toutes les étoiles, tu aimeras les regarder... Elles seront toutes tes amies. Et puis je vais te faire un cadeau...

“And at night you will look up at the stars. Where I live everything is so small that I cannot show you where my star is to be found. It is better, like that. My star will just be one of the stars, for you. And so you will love to watch all the stars in the heavens... they will all be your friends. And, besides, I am going to make you a present...”

Il rit encore.

He laughed again.

— Ah! petit bonhomme, petit bonhomme j’aime entendre ce rire!

“Ah, little prince, dear little prince! I love to hear that laughter!”

— Justement ce sera mon cadeau... ce sera comme pour l’eau...

“That is my present. Just that. It will be as it was when we drank the water...”

— Que veux-tu dire?

“What are you trying to say?”

— Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d’autres elles ne sont rien que de petites lumières. Pour d’autres qui sont savants elles sont des problèmes. Pour mon businessman elles étaient de l’or. Mais toutes ces étoiles-là se taisent. Toi, tu auras des étoiles comme personne n’en a...

“All men have the stars,” he answered, “but they are not the same things for different people. For some, who are travelers, the stars are guides. For others they are no more than little lights in the sky. For others, who are scholars, they are problems. For my businessman they were wealth. But all these stars are silent. You — you alone — will have the stars as no one else has them — ”

— Que veux-tu dire?

“What are you trying to say?”

— Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j’habiterai dans l’une d’elles, puisque je rirai dans l’une d’elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire!

“In one of the stars I shall be living. In one of them I shall be laughing. And so it will be as if all the stars were laughing, when you look at the sky at night... You — only you — will have stars that can laugh!”

Et il rit encore.

And he laughed again.

— Et quand tu seras consolé (on se console toujours) tu seras content de m’avoir connu. Tu seras toujours mon ami. Tu auras envie de rire avec moi. Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir...

“And when your sorrow is comforted (time soothes all sorrows) you will be content that you have known me. You will always be my friend. You will want to laugh with me. And you will sometimes open your window, so, for that pleasure...”

The Little Prince

Et tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras: «Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire!» Et ils te croiront fou. Je t'aurai joué un bien vilain tour...

And your friends will be properly astonished to see you laughing as you look up at the sky! Then you will say to them, 'Yes, the stars always make me laugh!' And they will think you are crazy. It will be a very shabby trick that I shall have played on you..."

Et il rit encore.

And he laughed again.

— Ce sera comme si je t'avais donné, au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire...

"It will be as if, in place of the stars, I had given you a great number of little bells that knew how to laugh..."

Et il rit encore. Puis il redevint sérieux:

And he laughed again. Then he quickly became serious:

— Cette nuit... tu sais... ne viens pas.

"Tonight — you know... Do not come."

— Je ne te quitterai pas.

"I shall not leave you," I said.

— J'aurai l'air d'avoir mal... j'aurai un peu l'air de mourir. C'est comme ça. Ne viens pas voir ça, ce n'est pas la peine...

"I shall look as if I were suffering. I shall look a little as if I were dying. It is like that. Do not come to see that. It is not worth the trouble..."

— Je ne te quitterai pas.

"I shall not leave you."

Mais il était soucieux.

But he was worried.

— Je te dis ça... c'est à cause aussi du serpent. Il ne faut pas qu'il te morde... Les serpents, c'est méchant. Ça peut mordre pour le plaisir...

"I tell you — it is also because of the snake. He must not bite you. Snakes — they are malicious creatures. This one might bite you just for fun..."

— Je ne te quitterai pas.

"I shall not leave you."

Mais quelque chose le rassura:

But a thought came to reassure him:

— C'est vrai qu'ils n'ont plus de venin pour la seconde morsure...

"It is true that they have no more poison for a second bite."

Cette nuit-là je ne le vis pas se mettre en route. Il s'était évadé sans bruit. Quand je réussis à le rejoindre il marchait décidé, d'un pas rapide. Il me dit seulement:

That night I did not see him set out on his way. He got away from me without making a sound. When I succeeded in catching up with him he was walking along with a quick and resolute step. He said to me merely:

Le Petit Prince

— Ah! tu es là...

“Ah! You are there...”

Et il me prit par la main. Mais il se tourmenta encore:

And he took me by the hand. But he was still worrying.

— Tu as eu tort. Tu auras de la peine. J’aurai l’air d’être mort et ce ne sera pas vrai...

“It was wrong of you to come. You will suffer. I shall look as if I were dead; and that will not be true...”

Moi je me taisais.

I said nothing.

— Tu comprends. C’est trop loin. Je ne peux pas emporter ce corps-là. C’est trop lourd.

“You understand... it is too far. I cannot carry this body with me. It is too heavy.”

Moi je me taisais.

I said nothing.

— Mais ce sera comme une vieille écorce abandonnée. Ce n’est pas triste les vieilles écorces...

“But it will be like an old abandoned shell. There is nothing sad about old shells...”

Moi je me taisais.

I said nothing.

Il se découragea un peu. Mais il fit encore un effort:

He was a little discouraged. But he made one more effort:

— Ce sera gentil, tu sais. Moi aussi je regarderai les étoiles. Toutes les étoiles seront des puits avec une poulie rouillée. Toutes les étoiles me verseront à boire...

“You know, it will be very nice. I, too, shall look at the stars. All the stars will be wells with a rusty pulley. All the stars will pour out fresh water for me to drink...”

Moi je me taisais.

I said nothing.

— Ce sera tellement amusant! Tu auras cinq cents millions de grelots, j’aurai cinq cents millions de fontaines...

“That will be so amusing! You will have five hundred million little bells, and I shall have five hundred million springs of fresh water...”

Et il se tut aussi, parce qu’il pleurait...

And he too said nothing more, because he was crying...

— C’est là. Laisse-moi faire un pas tout seul.

“Here it is. Let me go on by myself.”

The Little Prince

Il dit encore:

— Tu sais... ma fleur... j'en suis responsable! Et elle est tellement faible! Et elle est tellement naïve. Elle a quatre épines de rien du tout pour la protéger contre le monde...

Moi je m'assis parce que je ne pouvais plus me tenir debout. Il dit:

— Voilà... C'est tout...

Il hésita encore un peu, puis il se releva. Il fit un pas. Moi je ne pouvais pas bouger.

Il n'y eut rien qu'un éclair jaune près de sa cheville. Il demeura un instant immobile. Il ne cria pas. Il tomba doucement comme tombe un arbre. Ça ne fit même pas de bruit, à cause du sable.

Then he said, again:

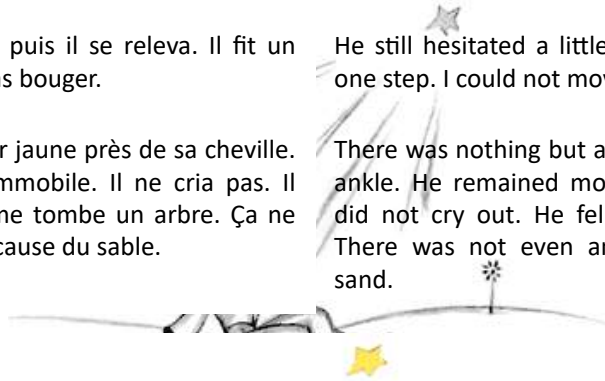
"You know — my flower... I am responsible for her. And she is so weak! She is so naïve! She has four thorns, of no use at all, to protect herself against all the world..."

I too sat down, because I was not able to stand up any longer.

And he sat down, because he was afraid.
"There now — that is all..."

He still hesitated a little; then he got up. He took one step. I could not move.

There was nothing but a flash of yellow close to his ankle. He remained motionless for an instant. He did not cry out. He fell as gently as a tree falls. There was not even any sound, because of the sand.



CHAPITRE XXVII

XXVII

Et maintenant, bien sûr, ça fait six ans déjà... Je n'ai jamais encore raconté cette histoire. Les camarades qui m'ont revu ont été bien contents de me revoir vivant. J'étais triste mais je leur disais: «C'est la fatigue...»

And now six years have already gone by... I have never yet told this story. The companions who met me on my return were well content to see me alive. I was sad, but I told them: "I am tired."

Maintenant je me suis un peu consolé. C'est à dire... pas tout à fait. Mais je sais bien qu'il est revenu à sa planète, car, au lever du jour, je n'ai pas retrouvé son corps. Ce n'était pas un corps

Tantôt je me dis: «Sûrement non! Le petit prince enferme sa fleur toutes les nuits sous son globe de verre, et il surveille bien son mouton...» Alors je suis heureux. Et toutes les étoiles rient doucement.

Tantôt je me dis: «On est distrait une fois ou l'autre, et ça suffit! Il a oublié, un soir, le globe de verre, ou bien le mouton est sorti sans bruit pendant la nuit...» Alors les grelots se changent tous en larmes!...

C'est là un bien grand mystère. Pour vous qui aimez aussi le petit prince, comme pour moi, rien de l'univers n'est semblable si quelque part, on ne sait où, un mouton que nous ne connaissons pas a, oui ou non, mangé une rose...

Regardez le ciel. Demandez-vous: le mouton oui ou non a-t-il mangé la fleur? Et vous verrez comme tout change...

Et aucune grande personne ne comprendra jamais que ça a tellement d'importance!

Ça c'est, pour moi, le plus beau et le plus triste paysage du monde. C'est le même paysage que celui de la page précédente, mais je l'ai dessiné une fois encore pour bien vous le montrer. C'est ici que le petit prince a apparu sur terre, puis disparu.

Now my sorrow is comforted a little. That is to say — not entirely. But I know that he did go back to his planet, because I did not find his body at daybreak. It was not such a heavy body... and at night I love to listen to the stars. It is like five hundred million little bells.

At the same time I say to myself: "Surely not! The little prince shuts his flower under her glass globe every night, and he watches over his sheep very carefully." Then the little prince is happy. And there is sweetness in the laughter of all the stars.

But there is one extraordinary thing... when I drew the little prince, I forgot to add the leather strap to it. He will never have been able to fasten it on his sheep. So now I keep wondering: what a happiness it may have been for the sheep to eat the flower. But the little prince is absent-minded, and that is enough! On some one evening he forgot the glass globe, or the sheep got out, without making any noise, in the night..." And then the little bells are changed to tears...

Here, then, is a great mystery. For you who also love the little prince, and for me, nothing in the universe can be the same if somewhere, we do not know where, a sheep that we never saw has — yes or no? — eaten a rose...

Look up at the sky. Ask yourselves: is it yes or no? Has the sheep eaten the flower? And you will see how everything changes...

And no grown-up will ever understand that this is a matter of so much importance!

This is, to me, the loveliest and saddest landscape in the world. It is the same as that on the preceding page, but I have drawn it again to impress it on your memory. It is here that the little prince appeared on Earth, and disappeared.



Regardez attentivement ce paysage afin d'être sûrs de le reconnaître, si vous voyagez un jour en Afrique, dans le désert. Et, s'il vous arrive de passer par là, je vous en supplie, ne vous pressez pas, attendez un peu juste sous l'étoile!

Look at it carefully so that you will be sure to recognize it in case you travel some day to the African desert. And, if you should come upon this spot, please do not hurry on. Wait for a time, exactly under the star.

Si alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des
cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on
l'interroge, vous devinerez bien qui il est. Alors
soyez gentils! Ne me laissez pas tellement triste:
1943

Then, if a little man appears who laughs, who has
golden hair and who refuses to answer questions,
you will know who he is. If this should happen,
please comfort me. Send me word that he has
come back.
1943



Больш книг-білінгв на bilinguator.com
More bilingual books on bilinguator.com
Więcej dwujęzycznych książek na bilinguator.com
Больше книг-билингв на bilinguator.com
Більше книг-білінгв на bilinguator.com

2024